

NAME

EP 491 8/27/26.mp4

DATE

August 28, 2026

DURATION

1h 50m 28s

23 SPEAKERS

Del Bigtree

Jenn Sherry Parry, Executive Producer

Male News Correspondent

Female News Correspondent

Female Speaker

Male Speaker

Josh Shapiro, Governor of Pennsylvania

Lawrence Palevsky, MD, FMAPS, Pediatrician, Diplomate of the American Board of Integrative Holistic Medicine

Jefferey Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

Donald Trump, 45th & 47th US President

Aaron Siri ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

Stanley Plotkin, MD, World's Leading Authority on Vaccines

Roger K. McFillin, Psy.D, ABPP, Clinical Psychologist, DRMCFILLIN.COM

Roseanne Barr, Award Winning Actress and Comedian

Dr. James Neuenschwander, MD, Board Certified, Emergency & Integrative Medicine, President, Medical Academy of Pediatric Special Needs, (MAPS)

Kathy Morris, MAPS Director of Communication

Honey Rinicella, Executive Director, MAPS

Anju Usman Singh, MD, Family Practice Physician

Dawnmarie Gaivin, RN, Co-Creator & Practitioner of the Spellers Method

Text of: Elizabeth Bonkers, Non -Speaker, Using Speller Communication

Text of: Vincent Rinicella, Non-Speaker, Using Speller Communication

Tom Moorcroft, DO, Osteopathic Physician

Dr. Theresa Deisher, PHD, Discovered Adult Cardiac Derived Stem Cells

START OF TRANSCRIPT

[00:00:05] Del Bigtree

Avez-vous remarqué que cette émission n'a aucune publicité ? Je ne vous vends ni couches, ni vitamines, ni smoothies, ni essence. C'est parce que je ne veux pas que des sponsors d'entreprises me dictent ce sur quoi je peux enquêter ou ce que je peux dire. Au lieu de cela, vous êtes nos sponsors. Il s'agit d'une production de notre organisation à but non lucratif, l'Informed Consent Action Network. Alors, si vous voulez plus d'enquêtes, si vous voulez des victoires juridiques historiques, si vous voulez des informations percutantes, si vous voulez la vérité. Allez-y. Icandecide.org et faites un don dès maintenant. Très bien tout le monde, nous sommes prêts.

[00:00:44] Jenn Sherry Parry, Executive Producer

C'est parti.

[00:00:46] Del Bigtree

Action. Bonjour, bon après-midi, bonsoir. Où que vous soyez dans le monde, il est temps pour nous tous de nous élaner sur The Highwire. Euh, l'émission de cette semaine, The HighWire. Certaines semblent un peu plus périlleuses que d'autres émissions de Highwire. L'actualité explose tellement cette semaine. En fait, l'émission s'est encore enrichie, s'est densifiée et est devenue plus intense au fur et à mesure que nous la montions, jusqu'aux dernières minutes, juste avant que je n'arrive ici. Mais tout d'abord, hum, ils ont obtenu ce qu'ils voulaient, ou du moins ils semblent avoir obtenu ce qu'ils voulaient, à savoir qu'ils ont besoin que des gens meurent de la rougeole pour faire avancer leur programme. De quoi est-ce que je parle ? Eh bien, il faudrait vivre sous une roche pour avoir raté cela.

[00:01:44] Male News Correspondent

Une information de dernière minute nous parvient à l'instant concernant l'épidémie croissante de rougeole.

[00:01:48] Male News Correspondent

Nous nous tournons maintenant vers l'épidémie de rougeole en cours.

[00:01:51] Female News Correspondent

Les autorités sanitaires ont annoncé hier les deux premiers décès associés à la rougeole dans cet État depuis 35 ans.

[00:01:57] Male News Correspondent

Les deux personnes du comté de Lancaster n'étaient pas vaccinées.

[00:02:00] Female News Correspondent

Toutes deux n'étaient pas vaccinées contre le virus.

[00:02:03] Female News Correspondent

Les deux personnes n'étaient pas vaccinées contre le virus.

[00:02:06] Female Speaker

Ce n'était qu'une question de temps. Espérons que nous n'en aurons pas d'autres.

[00:02:09] Male News Correspondent

Selon les CDC, des épidémies sont signalées dans presque tous les États alors que les taux de vaccination continuent de baisser.

[00:02:14] Male News Correspondent

Regardez cette carte. Des gens contractent la rougeole dans tout le pays. Plus de 2 700, près de 2 800 cas cette année, et le bilan continue de grimper.

[00:02:24] Male Speaker

Le problème peut être attribué à deux personnes : Trump et RFK Jr. Ils font, vous savez, campagne contre ce vaccin en affirmant qu'il est lié à l'autisme, bien que cela ait été largement réfuté par de nombreuses études.

[00:02:39] Female News Correspondent

Les autorités sanitaires exhortent les parents à s'assurer que leurs enfants sont vaccinés contre la rougeole.

[00:02:47] Del Bigtree

Voici un flash d'information : ne vous frottez pas à l'industrie pharmaceutique. Apparemment, voici le gros titre de Shapiro publié sur Bloomberg. « RFK Jr. blâmé par le gouverneur de Pennsylvanie après des décès dus à la rougeole. » Parlons-en un instant, car évidemment, si vous regardez The HighWire, euh, vous savez, nous avons travaillé dur pour placer Robert Kennedy Jr. dans cette position afin qu'il commence à poser des questions sur le programme de vaccination. Pourquoi est-il plus lourd que presque tous les autres programmes de vaccination au monde ? Pourquoi sommes-nous si malades ? Pourquoi y a-t-il autant de maladies auto-immunes ? Nous avons enfin trouvé une oreille attentive et un président en la personne du président Trump, au sujet duquel, non seulement durant cette administration actuelle, mais depuis le tout début, nous rapportons qu'il s'inquiète au sujet des vaccins. Il a été cuisiné à ce sujet à de multiples reprises lorsqu'il s'est présenté à la présidence pour la toute première fois. Et donc ces deux entités se sont réunies, et j'ai vu tous les médias et tous les réseaux sociaux que vous regardez aussi. Robert Kennedy Jr. n'en fait pas assez, ou qu'est-ce qui prend autant de temps. Eh bien, maintenant vous voyez ce qui arrive quand vous essayez de faire bouger les choses dans le domaine des vaccins ! Bien sûr, tout cela vient en fait du fait que Robert Kennedy Jr., l'année dernière, a tenté, sous la direction du président Trump, d'alléger le programme vaccinal en observant d'autres pays homologues. Et il s'intéressait au Danemark et à l'Allemagne qui vaccinent, je crois, contre peut-être 11 ou 12 maladies au lieu des 17 contre lesquelles nous vaccinons.

[00:04:19] Del Bigtree

Et bien sûr, Robert Kennedy Jr. Est passé par l'ACIP et a fait une recommandation. « Les États-Unis le nombre de vaccins recommandés pour chaque enfant, une décision fustigée par les médecins. » Voilà donc ce qui se passe, n'est-ce pas ? Nous faisons donc tous partie de cela maintenant, n'est-ce pas ? Nous avons entraîné Robert Kennedy Jr là-dedans. Et quand je regarde les actualités, prenez-vous parfois un moment pour vous dire : imaginez si j'étais Robert Kennedy Jr. Comment est-ce que je gérerais cela ? Comment est-ce que je gérerais le fait d'être accusé de tuer des enfants à cause de la rougeole, ou le président Trump d'ailleurs. C'est manifestement en train, vous savez, de se transformer en ce qui sera, je pense, une guerre, une véritable guerre. Et nous en faisons partie. Nous voulions cela. Nous voulions cette bataille. Nous voulions que cette conversation soit au premier plan. Alors ne vous dérobez pas. Maintenant, si vous nous écoutez. C'est la conversation que nous voulions voir avoir lieu, mais nous savions que ce ne serait pas une simple conversation. Nous savions que ce serait une confrontation, une très grande confrontation, parce que nous nous opposons au lobby le plus puissant de Washington. C'est l'industrie qui finance plus d'hommes politiques que n'importe quelle autre industrie au monde. Alors, tandis que nous examinons et analysons tout cela, je tiens à souligner qu'il y a d'excellents reportages à ce sujet réalisés par Sayer G. Je ne sais pas si vous le suivez sur les réseaux sociaux, mais il fait un travail remarquable pour s'emparer de questions comme celle-ci.

[00:05:41] Del Bigtree

Donc, une partie de ce que je vais vous montrer, je l'ai clairement tirée de Sarah. Il m'a contacté et m'a donné quelques indications et conseils pendant que j'étais assis. Comme vous êtes un peu perplexes quant à ce qui se passe, commençons par le gouverneur de Pennsylvanie. A-t-il un motif ? Y a-t-il des motivations en dehors de ce à quoi on pourrait s'attendre ? Eh bien, de toute évidence, il voulait se poser en super-héros en première ligne, en s'opposant à la réduction des vaccins sur laquelle Robert Kennedy Jr. et Donald Trump ont travaillé. Bien sûr, le décret d'il y a tout juste deux semaines, confirmant et donnant encore plus de force à cette volonté de nous faire passer de 17 virus à environ 11. Et soyons clairs, nous n'avons pas réduit le programme vaccinal de 90 vaccins à 11 vaccins, comme je vois certains d'entre vous le rapporter. Pouvons-nous au moins rétablir les faits exacts ? Il y a toujours plusieurs doses pour chacun. Il semble donc qu'il s'agisse d'une réduction de 75 à 90 vaccins pour passer à environ 50 à 55. Alors maintenant que cela est clarifié, voici ce que nous voyons dans les gros titres à propos de Shapiro. Je veux me pencher sur la chronologie. Voilà. Vous avez Robert Kennedy Jr. disant l'année dernière : « Je veux réduire le programme vaccinal. » Nous sommes le 22 septembre 2025. L'administration Shapiro a publié ces directives claires et fondées sur des preuves pour protéger l'accès aux vaccins et la liberté individuelle.

[00:07:01] Del Bigtree

J'adore qu'il utilise ces termes après que le panel de l'administration Trump a semé la confusion. Bien sûr, ils parlent de l'ACIP. Et n'adorez-vous pas le fait qu'il parle de liberté personnelle, de liberté parentale de pouvoir vacciner ? Non, non, non. Ce que vous faites, et soyons clairs, c'est priver les parents de leurs droits. Tout ce qui s'est passé, c'est que Robert Kennedy Jr. a fait passer six de ces vaccins en prise de décision clinique partagée, vous remettant aux commandes de la discussion que vous devriez avoir avec votre médecin. Ils n'ont pas été retirés du calendrier. Ils n'ont pas été jetés sur un tas et brûlés. Comme certains d'entre vous pourraient, vous savez, espérer qu'ils le soient tous. Robert Kennedy Jr. a simplement dit que nous voulons que ce soit une décision où les parents sont libres de choisir. Alors observez comment Shapiro utilise les mots. Regardez à quel point c'est manipulateur. Regardez à quel point il insulte ceux qui votent pour lui. Voici le titre suivant. C'était donc le 22 septembre. Maintenant, le 25 août 2026. Le département de la Santé de Pennsylvanie confirme deux décès associés à la rougeole. La marque. Cela marque la première action en justice liée à ce virus hautement contagieux. Euh, d'où vient toute cette motivation ? Eh bien, il montait au créneau. Il a affirmé dès le début qu'il était contre la réduction de ce programme vaccinal. Et donc, quand nous regardons lorsque le Sénat a confirmé des cas, qu'est-ce que cela signifie ? Je pense que c'est crucial en ce moment parce que nous devons reconnaître que si vous regardez l'unique description du CDC de ce que signifie confirmé, voici ce que vous découvrez.

[00:08:29] Del Bigtree

« Confirmé » désigne une maladie éruptive fébrile aiguë accompagnée soit de l'isolement du virus de la rougeole à partir d'un échantillon clinique, soit de la détection de l'acide nucléique du virus de la rougeole à partir d'un échantillon clinique par réaction en chaîne par polymérase. C'est-à-dire la PCR. Nous savons à quel point cela peut tout à fait, euh, mal classifier ou, euh, détecter à l'excès, vous voyez, ce genre de cas. Une séroconversion des IgG ou une hausse significative des immunoglobulines, un test sérologique positif aux immunoglobulines M de la rougeole, ou un lien épidémiologique direct avec un cas confirmé par l'une des méthodes. Ce qui signifie que vous avez une éruption cutanée. Nous savons que vous étiez en contact avec une personne ayant un cas confirmé. Vous devez avoir la rougeole. Mais ce que je tiens à souligner et qui n'est pas mentionné, c'est de quelle souche de rougeole il s'agit. C'est un élément important de la discussion que personne ne veut jamais aborder. N'est-ce pas. Et nous l'avons vu dans le cas de Disneyland qui a servi à tenter de faire passer la loi SB 277 à l'époque, en 2016. Et concrètement, ce que nous avons découvert, c'est que près de 30 % de ces cas de rougeole lors de cette épidémie étaient dus à une souche vaccinale de la rougeole. Ils ne veulent pas que vous le sachiez. Et nous ne savons pas. Je, écoutez, je n'affirme rien. Ce qui est incroyable, c'est le peu de choses que nous savons. Nous ne savons pas vraiment ce que sont ces cas. Nous ne savons pas pourquoi ils étaient à l'hôpital. Nous. Il semble qu'ils meurent avec la rougeole, comme nous l'avons appris pendant le Covid.

[00:09:52] Del Bigtree

Accident de voiture. Mais soudain, vous êtes mort du Covid. Est-ce le même genre de chose ? Je tiens à dire que chaque décès, évidemment chaque décès, est une tragédie en ce monde. Personne ne devrait mourir. Les jeunes, en particulier, ne devraient pas mourir prématurément. Mais lorsque des décès sont instrumentalisés pour faire avancer un programme, nous devons vraiment examiner de quoi nous parlons. D'un autre côté, le gouverneur Shapiro signe un décret protégeant l'accès aux vaccins en Pennsylvanie et préservant la liberté des familles de prendre leurs propres décisions en matière de soins de santé. Non, ce n'est pas le cas. Vous prenez la décision à leur place, et c'est ce pour quoi vous vous battez. La date de cela, je crois, c'était quelle quelle date était-ce ? Octobre 2025. Et ensuite, on en arrive à voir ceci, n'est-ce pas ? Cet homme a-t-il un plan précis ? A-t-il un problème ? Le nouveau groupe de travail sur l'éducation vaccinale de l'administration Shapiro tient sa première réunion pour fournir des informations fondées sur des preuves aux Pennsylvaniens. C'est le 18 décembre 2025. Nous allons prendre les devants et lancer notre propre groupe d'éducation, en marge des recommandations du CDC. Et pour finir, Josh Shapiro lorgne sur de nouveaux pouvoirs qui font passer les restrictions liées au Covid pour un simple coup de semonce. Nous avons déjà vu comment ce genre d'autorité peut donner lieu à des abus, et nous ne pouvons pas permettre que les erreurs du passé se répètent. Ainsi, la modification proposée par les démocrates conférerait au département de la Santé de Pennsylvanie des pouvoirs de police centralisés sous couvert de mesures de lutte contre les maladies, y compris la capacité d'entrer dans les domiciles et les écoles sans mandat pour accéder à des dossiers médicaux confidentiels et d'imposer le port du masque dans les écoles de tout l'État pour la prévention des maladies.

[00:11:29] Del Bigtree

Le ministère de la Santé relève du bureau du gouverneur, ce qui signifie que ce changement donnerait à Shapiro et à ses successeurs la possibilité d'imposer unilatéralement des politiques draconiennes dans tout l'État. Et nous en voyons déjà les effets, puisque Robert Kennedy Jr. a fini par déclarer que le gouverneur ne transmettait aucune information sur ces cas au HHS ni aux CDC. Et Shapiro lui-même a dit : nous gardons tout au sein de notre ministère de la Santé. Je parie bien que oui. C'est ce que font les dictateurs. Et de toute évidence, il s'efforce d'obtenir des pouvoirs dictatoriaux dans le cadre de l'état d'urgence. Est-ce le type d'urgence dont il rêvait ? Qui le faisait saliver ? Eh bien, il n'est pas le seul. Il n'y a pas que lui. C'est le Parti démocrate. Et ils ont, vous savez, une machine conçue pour protéger et promouvoir Obamacare, appelée Protect Our Care. Mais elle a une toute nouvelle mission. Avec tous les acteurs habituels, on parle de personnalités comme Barack Obama, Nancy Pelosi et Chuck Schumer. Voici seulement l'une des vidéos qu'ils ont publiées sur leur site web, Protect Our Care. Eh bien, voici quelques-uns des gros titres. Suivons leurs gros titres et leur chronologie. D'accord ? 9 décembre 2025. Protect Our Care élargit sa veille en santé publique pour contrer la guerre de Trump et RFK Jr. contre la santé publique. Il s'agit désormais d'une guerre pour le choix.

[00:12:52] Del Bigtree

C'est une guerre pour nous redonner le pouvoir entre nos mains. Le Parti démocrate ne peut évidemment pas supporter cela. C'est donc devenu une organisation politique : un sondage du 19 août révèle que le décret anti-vaccin de Trump n'est pas seulement mortel pour les enfants. Ah bon, vraiment ? Il faudrait que des enfants meurent pour que ce gros titre ait le moindre sens. Mais mortel pour les ambitions politiques du GOP. Alors maintenant, ils attaquent en disant que nous allons utiliser les épidémies de rougeole, les épidémies de Covid, les personnes mourant de maladies évitables par la vaccination comme moyen d'attaquer Trump et les républicains, je pense, lors des élections de mi-mandat. Ces pauvres personnes décédées ne se rendaient donc pas compte qu'elles allaient servir de chair à canon au milieu de cette bataille insensée. Et bien sûr, « L'obsession anti-vaccin de Trump devient une crise politique pour le GOP ». Bulletin d'information du Public Health Project, 20 août 2026. Oh, beau travail. Protect Our Care. Et alors, obtiennent-ils ce qu'ils veulent ? Ça continue dans les actualités. Totalement évitable. Deux morts en Pennsylvanie après que RFK Jr. a dit au comté de Lancaster que le remède contre la rougeole était le bouillon de poulet et la vitamine A, le 25 août. Regardez cette chronologie. Bam, bam, bam. Je vais vous dire une chose : vous savez, si vous faites partie de ces familles qui ne vaccinent pas, je fais partie de ces familles qui ont fait un choix différent pour de nombreuses raisons. En fait, des taux plus bas de toutes sortes de problèmes cardiaques et de cancers qui surpassent de loin les deux ou trois décès que vous auriez évités.

[00:14:25] Del Bigtree

Mais quel que soit le choix, voulez-vous aller dans un hôpital où l'on veut votre mort ? Ils veulent ce gros titre. Ils ont besoin de ce gros titre. Et jusqu'où se sont-ils démenés pour obtenir ce gros titre ici ? Je veux dire, il me semble que tout ce que Shapiro fait vraiment, s'il parle de ces deux décès, c'est célébrer le fait qu'il doit avoir l'un des pires systèmes médicaux de tout le pays, parce que, comme je l'ai déjà dit, la rougeole n'est pas vraiment mortelle. Voici les chiffres. Avant même que nous ayons un vaccin, 1 décès sur 500, 1000 décès en Amérique. Euh, cela équivaut à environ 4 à 680 décès par an. Mais c'était le cas. C'était l'ancien CDC qui disait 0,2 pour 100 000. Donc 1 personne sur 500 000 mourait. Si vous preniez simplement les infections telles qu'ils les suivaient. C'est un taux de mortalité d'environ 1 sur 10 000. Toujours un zéro. Et pour ce cas-là, certainement, vous savez, nous devrions nous en soucier. Il y avait probablement d'autres comorbidités, et c'est ce que Robert Kennedy Jr essaie de découvrir ici. Que savons-nous réellement de ces cas ? Cela apparaît comme un mobile. Et pourquoi cachez-vous l'information ? Eh bien, il y a peut-être un mobile plus important que de simplement vouloir que les gens soient en bonne santé. Essayons-nous tous de devenir riches ? Regardez ceci.

[00:15:50] Josh Shapiro, Governor of Pennsylvania

Nous sommes également l'un des principaux sites de tout le pays pour la production de vaccins ici dans le Commonwealth, employant des milliers de Pennsylvaniens dans la fabrication de vaccins. En fait, plus de la moitié de tous les vaccins administrés aux États-Unis proviennent d'une installation située ici, dans le Commonwealth de Pennsylvanie. Cette production de vaccins représente 4700 emplois pour nos concitoyens de Pennsylvanie et génère 4,74 milliards \$ pour notre économie. C'est aussi un secteur majeur pour nous ici, dans ce Commonwealth. Notre santé, notre sécurité et notre économie dépendent toutes de l'accès des personnes aux vaccins. Et malheureusement, RFK Jr et le président veulent essayer de nous retirer cela.

[00:16:39] Del Bigtree

Alors, que feriez-vous pour 4,7 milliards de dollars ? Vous voyez à quoi nous avons affaire ici ? Je veux dire, vous cherchez un mobile. Quel est le mobile et quel serait le crime ? Je ne sais pas quel est le crime. Peut-être que tirer des conclusions hâtives est un crime, ou peut-être travestir les faits ou en dissimuler certains. Je ne sais pas, tout cela va s'éclaircir, mais tout cela est très suspect. Le timing. Le Parti démocrate a un groupe de réflexion qui dit : faisons. Comptabilisons autant de décès que possible et utilisons cela contre Trump. Shapiro se dit : oh, hé, je suis votre homme. En plus, j'ai 4,7 milliards de dollars à faire gagner à mon État en produisant des vaccins. Eh bien, voici ce qui vient de tomber ce matin. Cela provient du site officiel du médecin légiste de Pennsylvanie. Deux décès associés à la rougeole dans le comté de Lancaster, mais le médecin légiste local en dénombre zéro. Un nouveau-né a été testé positif. L'article poursuit en disant. Le médecin légiste du comté de Lancaster a déclaré jeudi que ses services n'avaient confirmé aucun décès causé par la rougeole, contredisant une déclaration antérieure du département de la Santé de Pennsylvanie. Et le gouverneur, d'ailleurs, à propos de deux décès dans le comté associés à cette maladie hautement contagieuse. L'article poursuit en disant. Jeudi matin, Da Montone a déclaré à TribLive que ses services enquêtaient sur la mort d'un nouveau-né qui avait été testé positif à la rougeole lors d'une autopsie, mais que la cause du décès était une laceration traumatique de la rate, a-t-il précisé. De l'avis du médecin légiste, le docteur Wayne Ross, la rougeole n'a pas été un facteur contributif dans le décès du nourrisson. A déclaré Da Montone. Quant au deuxième décès, De Montone a déclaré : nous n'avons aucune idée de qui il s'agit vraiment.

[00:18:21] Del Bigtree

Mm, ça n'a pas l'air d'être le genre de chose sur laquelle tous les médias d'information devraient se jeter en hurlant à deux morts de la rougeole. Du moins pas encore. Et donc, quand on examine cela, l'une des choses dont je veux m'assurer... tout cela peut sembler un peu écrasant. Et, vous savez, il y a des gens qui font des choix différents. Peut-être que l'effet de votre vaccin s'est estompé à présent, ce qui, je pense, fait probablement partie de ce qui se passe réellement ici. Quand on voit ces épidémies, les vaccins ne durent pas. C'est un problème. On ne peut pas éradiquer une maladie avec un vaccin. Mais en fin de compte, il y a des parents qui font ces choix. Comme je l'ai dit, j'en fais partie. Alors, comment traite-t-on la rougeole ? Je pense que c'est important, car il est clair que si des gens vont à l'hôpital et meurent comme ils l'ont fait ici au Texas, cela ressemble à une faute médicale. Alors, au lieu de vous faire tuer par un médecin qui ne sait pas ce qu'il fait. Il y a quelques mois, peut-être, je crois que c'était l'année dernière, nous avons interviewé un médecin qui, lui, sait comment traiter cela à l'ancienne. Vous voulez savoir quelle était la méthode à l'ancienne ? Nous avons contacté Larry. Il est débordé aujourd'hui. Alors on s'est dit, faisons un retour en arrière, prenez votre bloc-notes, tenez-vous prêts, car vous ferez peut-être partie de ces parents qui vont devoir soigner leur enfant atteint de la rougeole comme on le faisait à l'époque de La tribu des Brady. Voici ce que Larry avait à dire.

[00:19:35] Lawrence Palevsky, MD, FMAPS, Pediatrician, Diplomat of the American Board of Integrative Holistic Medicine

Je tiens à réitérer que l'infection par la rougeole en soi n'est pas une maladie mortelle. Elle peut guérir et guérit dans plus de 99 % des cas. La chose la plus importante que les parents doivent comprendre, c'est de ne pas supprimer la fièvre avec du paracétamol. Ce médicament peut réduire la substance chimique même présente dans l'organisme, appelée glutathion, dont votre enfant atteint de la rougeole a besoin pour traverser le reste de la maladie. Le plus important, installez votre enfant dans une pièce calme et sombre. N'augmentez pas l'agitation dans la maison. Gardez les lumières tamisées et assurez-vous que votre enfant reste hydraté. Des liquides chauds. Pas de jus. Pas de sodas. Pas de lait, pas de préparation pour nourrissons, mais des bouillons chauds, des tisanes, des soupes et du calme. Laissez votre enfant transpirer. Les CDC recommandent même la vitamine A. La science montre que si vous administrez la vitamine A pendant des jours consécutifs, c'est-à-dire deux jours ou plus, vous réduisez réellement la gravité de la maladie et vous diminuez la mortalité par rapport à une administration sur une seule journée. Et vous pouvez également utiliser la N-acétylcystéine, qui est un précurseur très important du glutathion. Nous pouvons donc réellement apporter notre soutien à ces enfants. Je l'ai vu, je l'ai fait. Et en 27 ans passés à travailler avec des enfants dont les familles ne les ont pas vaccinés, je n'ai jamais vu un décès dû à la rougeole. Cela représente 27 ans de cas.

[00:21:17] Del Bigtree

Eh bien, voilà. Euh, voilà ce que donne la crise lorsqu'elle est gérée par quelqu'un qui sait ce qu'il fait. Alors, soyez prêts. D'accord ? Soyez prêts pour cela. Ayez de la vitamine A à la maison. Êtes-vous prêts ? Vous savez, savez-vous où vous procurer des boissons chaudes, des bouillons d'os, ce genre de choses ? Euh, et évidemment, évidemment, parce que je sais que les médias vont s'emballer si les choses deviennent vraiment graves, vous devriez toujours emmener votre enfant aux urgences. Je ne veux pas vous faire peur des médecins, mais soyez simplement conscients de la situation. Et aussi, vous devriez chercher dès maintenant des médecins en qui vous avez confiance et qui ont accès à l'hôpital local. Il y a une guerre en cours, et ils ne sont pas raisonnables. Ils ont un comportement dangereux à ce sujet. Ils veulent que les gens meurent. Ce n'est pas la bonne attitude. Quand on pense au serment d'Hippocrate : « d'abord, ne pas nuire ». Alors trouvez ces médecins investis qui reviennent aux sources et apprennent ce que les médecins de la vieille école, ces cheveux d'argent encore au cabinet — ils devraient probablement aller prendre quelques leçons, mais commencez à préparer vos plans dès maintenant pour ces moments-là. Parce que souvenez-vous, simplement, vous savez, si nous ne vaccinons pas, si vous décidez de prendre cette décision, vous allez à un moment donné être confrontés à ces maladies infantiles, je veux que mes enfants s'en sortent.

[00:22:29] Del Bigtree

Je veux qu'ils attrapent la rougeole. Je veux qu'ils développent cette immunité. Je veux que cela stimule leur système immunitaire, ce qui signifie que je dois être informé de ce qu'il faut faire le moment venu. Et vous devriez l'être aussi. Une émission monumentale au programme aujourd'hui. Comme je l'ai dit, Aaron Siri sera avec nous. Il s'est retrouvé lui-même entraîné au cœur de cette affaire de décès lié à la rougeole, ainsi que dans les actions qu'il mène avec ICAN. Nous allons en discuter. James Neuenchwander va nous rejoindre avec une annonce incroyable concernant MAPS. Chers médecins, nous avons notre premier médecin MAPS à un poste à haute responsabilité aux NIH. Et bien sûr, il dirige MAPS. Nous allons évoquer ce que cela implique pour l'avenir des soins pédiatriques. Et je vais revenir sur l'affaire Lindsay Clancy, cette histoire effroyable d'une mère qui, euh, vous le savez, a assassiné ses trois enfants. Mais en fin de compte, qu'y a-t-il derrière tout cela, le post-partum ? Mais aussi, combien de médicaments sur ordonnance prenez-vous ? Je vais en parler avec le psychologue Roger McFillen. Euh, mais pour en venir à l'actualité, l'heure est venue du Jaxen Report. Très bien. Jefferey, mon vieux, quelle semaine mouvementée ici.

[00:23:50] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

Nous y revoilà pourtant avec la rougeole. Oui. Parlons-en. Très bien. Parlons de ce que l'on présente au public comme l'unique recours face à la rougeole, sans aucune autre solution possible : ce produit exempt de toute responsabilité, le ROR, le vaccin rougeole-oreillons-rubéole pour lequel les fabricants pharmaceutiques ne portent aucune responsabilité juridique s'il cause du tort à des enfants. Pourtant, ils peuvent simplement l'administrer, et c'est ce que l'on serine aux gens en Pennsylvanie, au Texas, partout où ces foyers de rougeole apparaissent. Est-ce juste « allez faire votre piquûre » ? Eh bien, il s'est passé quelque chose il y a tout juste deux semaines concernant cette injection. Un véritable séisme. Souvenez-vous, le président Trump a déclaré ceci.

[00:24:28] Donald Trump, 45th & 47th US President

Le ROR, qui sera, espérons-le, séparé. Vous avez le ROR. Nous le voulons en trois vaccinations distinctes administrées à des moments différents. Ensemble, il se pourrait qu'elles soient tout à fait mortelles. Et séparément, euh, il semble qu'elles ne soient pas du tout mortelles mais simplement très efficaces. Donc pour le ROR, nous voulons des consultations séparées, des moments distincts, le vaccin étant divisé en trois doses uniques séparées et les vaccins étant administrés lors de consultations distinctes.

[00:25:00] Del Bigtree

Ouais. Incroyable.

[00:25:01] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

C'est la saison politique ici. Et il y a beaucoup, il y a beaucoup de manigances en cours. Et c'est donc un décret présidentiel de Trump disant que nous devons séparer cela. Il pourrait y avoir des inquiétudes à tout administrer en même temps. D'accord, eh bien, Big Pharma contre-attaque. Merck contre-attaque. C'est Reuters. Ils disent ceci : l'objectif de Trump de séparer le vaccin ROR pourrait prendre, vous êtes prêts, une décennie. Selon les experts, rapporte Reuters. Et ils poursuivent en disant que cela vient de Merck. Citation : « Même dans le cadre des procédures actuelles d'examen accéléré, cela pourrait prendre des années, potentiellement jusqu'à dix, pour satisfaire aux exigences d'innocuité et d'efficacité afin d'obtenir l'approbation de la FDA, puis de lancer la fabrication et la commercialisation de doses uniques », a déclaré Merck. D'accord, eh bien, ils ne réinventent pas la roue ici. Le Serum Institute en Inde est actuellement le plus grand fournisseur mondial de doses uniques et monovalentes du vaccin contre la rougeole et du vaccin contre la rubéole, et le Japon fabrique un vaccin à dose monovalente unique contre les oreillons. Ce n'est donc pas du jamais-vu. Ce qui est du jamais-vu, ce sont dix ans, parce que je ne sais pas pour vous, mais je pense que nous nous souvenons tous d'avoir vécu au rythme de gros titres qui ressemblaient à ça pour une injection expérimentale pendant une pandémie. Le vaccin le plus rapide de l'histoire.

[00:26:12] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

UCLA, UCLA Health. En voici un autre : les vaccins contre la Covid-19 ont été développés en un temps record. Pouvons-nous fabriquer les futurs vaccins encore plus rapidement ? Non, nous ne le pouvons pas. Plus de dix ans pour séparer les futurs vaccins. Même si Merck dispose déjà des informations exclusives, euh, et de la technologie pour le faire, ils peuvent prendre dix ans. C'est ce qu'on appelle, à mon avis, jouer la montre. Ils essaient simplement de temporiser jusqu'à la fin de cette administration pour voir ce qui se passera ensuite. Mais je tiens à rappeler aux gens qu'avec le vaccin contre les oreillons, ce composant du ROR, le vaccin contre les oreillons, on ne peut pas vraiment le rendre sûr dans un vaccin monovalent. Il y a eu un procès, une action antitrust à ce sujet qui s'est terminée il y a tout juste quelques années. C'est Reuters. Merck à l'abri des poursuites antitrust affirmant qu'elle a trompé la FDA sur le vaccin contre les oreillons, tranche le tribunal. Ce qui s'est passé, c'est qu'on affirmait que l'efficacité de 95 % revendiquée n'était pas réelle, car la durée de conservation dégradait l'efficacité de ce vaccin. Ils ont donc dû reprendre. Ils ont réalisé une autre étude. Elle s'appelle le protocole 7007. Tout le monde peut vérifier cela. Et ils ont, ils ont gonflé les anticorps. Pour couronner le tout, ils ont en fait ajouté des anticorps animaux dans cette étude afin de prouver son efficacité.

[00:27:23] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

Et ils l'ont rendu tellement, tellement irréaliste qu'aucune autre entreprise ne pouvait rivaliser. Par conséquent, ils ont obtenu un monopole. Ils ont été poursuivis en justice parce qu'ils avaient falsifié cette étude. Le tribunal, comme Reuters l'a montré là-bas, a déclaré que, dans la mesure où la FDA l'avait approuvé, c'était la faute de la FDA. Ils ont donc réussi à échapper à cette affaire antitrust. Mais voici l'affaire voici l'affaire judiciaire. Et la juge a d'ailleurs déclaré ceci à propos de l'affaire. Elle a déclaré que le dossier contient des preuves troublantes montrant que Merck a cherché à étendre son monopole apparent en déformant les faits concernant son vaccin contre les oreillons sur la notice du médicament approuvée par la FDA. Ils ont falsifié cette étude. C'est donc probablement ce dont Big Pharma a peur et ce pour quoi elle réclame dix ans, ou peut-être de ne jamais avoir à le faire un jour, car ils vont devoir repartir de zéro avec ces vaccins uniques et les tester dans le cadre d'un véritable essai contrôlé contre placebo pour l'innocuité, l'innocuité à long terme, l'efficacité dans le temps, pas seulement des études d'anticorps, pas seulement des études d'anticorps sur les animaux. C'est un problème colossal, et je l'espère vraiment. J'espère vraiment que l'administration Trump mettra cela échec et mat et les obligera à le faire, car cela peut se produire bien plus vite qu'en dix ans, peut-être en dix mois. C'est insensé.

[00:28:31] Del Bigtree

Je veux dire, je ne sais pas, sommes-nous dans une position étrange ici ? Vous et moi nous battons pour pouvoir accélérer l'approbation d'un vaccin là-dessus. Je ne suis pas sûr. Je ne sais pas trop où me situer là, Jefferey. Nous sommes dans... Nous sommes dans une situation étrange. Mais c'est ironique, n'est-ce pas, qu'on puisse précipiter une thérapie expérimentale d'épissage et d'édition génique qui a essentiellement tué tous les animaux lors des essais sur les animaux. On peut boucler ça en quelques mois, transformer ça en vaccin et dire au monde entier de se faire vacciner. Mais quand il s'agit de prendre le ROR, qui est fabriqué séparément, et non pas fabriqué ensemble, et de simplement dire : laissez-les séparés pour ceux qui veulent ce choix. Et je tiens à préciser que notre position ici a toujours été : nous sommes l'Informed Consent Action Network. Nous ne sommes pas le réseau pour l'abolition des vaccins de la planète Terre. C'est l'Informed Consent Action Network. Je veux que vous soyez informés. Je veux que vous sachiez qu'il s'agit ici même d'une notice de vaccin pour le ROR. Elle énumère toutes sortes d'effets secondaires horribles, notamment l'œdème cérébral et la paralysie. Euh, vous devez être informés de toutes ces choses. Et si vous pensez que cela pourrait être plus sûr et que vous voulez vraiment ce vaccin contre la rougeole, pourquoi ne devriez-vous pas être autorisé à l'obtenir séparément ? Nous constatons en effet une augmentation des plaintes concernant l'autisme, d'après les travaux du docteur Andrew Wakefield, le choix, le choix, le choix et oui, toujours le choix de décider de n'en recevoir aucun, est au cœur de tout ce dont nous parlons ici. Mais vous avez raison. Je veux dire, c'est insensé. On peut précipiter une toute nouvelle technologie, mais on ne peut pas... Et cela... Ils abattent leurs cartes. Ils sont vraiment terrifiés à l'idée que nous commençons à analyser et à réanalyser. Eh bien, que fait réellement le vaccin contre la rougeole ? Pour combien de personnes fonctionne-t-il ? Combien de temps dure-t-il ? Des choses qui n'avaient jamais été faites auparavant.

[00:30:20] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

Et il y a une, il y a une rare opportunité juridique et je dirais sociale en ce moment pour que justice soit faite, non seulement pour de véritables essais vaccinaux, s'ils veulent en mener, mais aussi pour que justice soit rendue concernant les personnes qui ont perpétré la fraude pendant la pandémie. Nous avons donc le docteur Fauci qui, de façon risible, a mis en place, ou devrais-je dire ses avocats ont mis en place, je suppose, une sorte de mécanisme de financement juridique du genre GoFundMe pour l'aider à lutter pour la justice, être solidaire de Fauci et gober n'importe quoi. Si vous comptez le faire.

[00:30:50] Del Bigtree

L'employé le mieux payé de Washington, D.C., qui a eu des millions de dollars, comme nous l'avons rapporté la semaine dernière, versés dans, vous savez, une boîte aux lettres quelque part, une boîte postale qui est maintenant sur le point d'être déboursée. Des milliards de dollars pour l'existence de cette boîte postale. Il a besoin de votre aide. Il a besoin de votre aide maintenant. D'accord. Compris. Exact. Je pense que ce que c'est vraiment, je pense Jefferey. Je pense, je pense que ce n'est vraiment qu'un test de QI pour le monde entier. Qui sont les personnes les plus crédules sur la planète Terre ? Rassemblons ces noms et finançons les frais de justice de Tony Fauci. Très bien.

[00:31:28] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

C'est exact. Et vous pouvez donner 0 \$ et laisser un commentaire si quelqu'un souhaite le faire. Mais vous avez le nouveau chef du département de la Justice, Todd Blanche. Euh, le sort de Fauci repose entre ses mains. Ils attendent toujours. Nous attendons tous une avancée quelconque à ce sujet. Ensuite, vous avez Paul Thorson. Rappelez-vous, Paul Thorson a mené certaines des recherches de référence sur les vaccins et l'autisme et, comme par hasard, n'a rien trouvé pour les CDC. Il n'y a aucun lien entre les vaccins et l'autisme. Eh bien, il a pris l'argent. Il a fui en Allemagne. Il a été extradé vers les États-Unis. Il devrait plaider coupable, selon les procureurs. Un médecin danois devrait reconnaître une fraude impliquant des fonds de recherche américains. La fraude va donc bien au-delà du Covid. Ici, nous parlons de recherches sur le vaccin contre les oreillons. Nous parlons de recherches sur le lien entre vaccins et autisme, des CDC. Cela va bien au-delà. Mais rappelez-vous, nous venons d'avoir un aveu de culpabilité, euh, avec des co-conspirateurs ainsi que le docteur David Morens. C'est le principal conseiller de Fauci. Maintenant. The Telegraph met vraiment cela en avant parce qu'il pourrait y avoir d'autres poursuites grâce à ces preuves. Voici donc l'article du Telegraph. Et encore une fois, cela accentue la pression sociale : des scientifiques britanniques ont comploté pour dissimuler la fuite de laboratoire du Covid. L'article poursuit en affirmant qu'en juin 2020, des courriels montrent que Morens a accepté d'écrire un, je cite, commentaire scientifique soulignant l'importance des travaux du docteur Dad.

[00:32:47] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

Vous vous souvenez de Peter Daszak, l'ancien dirigeant d'EcoHealth Alliance ? C'est lui qui a conçu cette sorte d'idée diffuse visant à mener des recherches sur le gain de fonction et à doper ces coronavirus pour infecter les humains. C'était lui. Ils ont sous-traité cela au laboratoire de Wuhan. Voilà pour Daszak. Il mentionne son travail tout en veillant à ne pas faire figurer le nom du zoologiste dans l'article. Simmons s'efforçait de couvrir Daszak, en donnant l'impression qu'il s'agissait d'une démarche totalement indépendante. Il a écrit au docteur Daszak par e-mail : « Gagnons cette bataille anti-science, faisons en sorte que vous soyez refinancé, puis nous réglerons nos comptes et botterons des culs. » Fin de citation. C'est donc une inversion totale de la réalité. Vous avez là Morens, des NIH, qui s'emploie à dissimuler les recherches sur le gain de fonction et à faire refinancer Daszak et EcoHealth Alliance, alors même que leurs subventions leur avaient été retirées à juste titre. Parce qu'ils avaient laissé leurs empreintes partout sur ce gain de fonction. Maintenant, le texte poursuit ainsi. Quelques semaines plus tard, dans cet article du Telegraph, des documents judiciaires révèlent que le docteur Daszak a envoyé deux bouteilles de vin rouge The Prisoner de la Napa Valley à Morens, accompagnées du message suivant, je cite : « Ceci est le premier d'une série que j'espère continue de témoignages de gratitude pour vos conseils, votre soutien et vos manigances en coulisses dans ma bataille contre le patron de votre patron, son patron à lui, et le patron suprême sur la Colline », en référence à Donald Trump.

[00:34:01] Del Bigtree

Waouh, waouh. Je veux dire, tu sais ce que j'adore là-dedans, Jefferey ? Tout d'abord, c'est évident que ce type est un idiot utile et que maintenant, tout le monde est terrifié. Combien d'e-mails ai-je échangés avec cet abruti ? Et je pense qu'on sent bien qu'ils savaient que c'était un idiot utile. Genre, demande juste à des abrutis de le faire. Il effacera n'importe quoi. Il brûlera n'importe quoi. Je veux dire, c'est un idiot. Et tu sais comment je le sais ? Parce que, genre, si quelqu'un que tu respectes te couvrirait vraiment les arrières, tu dirais à ta secrétaire, tu vois : « Hé, est-ce qu'on peut envoyer deux ou trois bouteilles de Dom Pérignon à ces abrutis ? » Tu sais, le gars nous rend un fier service. En gros, tu vois, il reprend tous mes mots, mais il me laisse écrire en sous-main et fait porter le chapeau à d'autres. Mais la secrétaire se dit : non, non, non, non, non. Pas de Dom Pérignon pour lui. On veut du Prisoner. On a vérifié ça, d'ailleurs. Le voilà. 31,99 \$, voilà ce que vaut le fait que cet abruti... ...couvre tes traces à ta place. Rien de tel que The Prisoner. Du rouge, d'ailleurs. Et n'est-ce pas ironique ? Le nom : The Prisoner. Je veux dire, ça ne s'invente pas. C'est dans des moments comme ça. Jefferey. Je me demande vraiment : suis-je dans un programme informatique ? Y a-t-il un ordinateur qui dit, genre : « Daryl, réveille-toi. » « Tu es dans le Nevada. » « Dans de la gelée avec des tubes qui te sortent du cou. » C'est impossible qu'il ait envoyé du vin rouge Prisoner au type qui va aller en prison pour avoir menti pour tout le monde. Mais bon, qui sait ? J'imagine que la réalité dépasse la fiction.

[00:35:22] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

Oui. Il n'y a pas d'honneur entre voleurs. Fraude, fraude, frauduleux. La boucle est bouclée. Même dans les cadeaux. Ils ne peuvent pas. Ils ne peuvent pas s'empêcher d'afficher leur fraude. Euh, l'article poursuit donc en disant une dernière chose ici. Le mois suivant, Morens a publié un article intitulé « The Origin of Covid 19 and Why It Matters », dans lequel il soutenait que la Covid-19 était un, je cite, « débordement naturel » provenant des animaux et appelait à financer les travaux comme ceux du docteur Daszak pour prévenir une autre pandémie. Imaginez un peu, et vous pouvez voir cet e-mail ici. Je souhaite attirer l'attention sur cet e-mail. Il provient du docteur Morens à l'attention de Peter Daszak. Et il écrit cette deuxième, deuxième ligne : « Je sais que cela doit être difficile d'être cloué au pilori, mais j'ai le sentiment que nous sommes à un moment où vous devez jouer la victime. Sauvée par de nobles champions. De nobles champions vont-ils se manifester ? Travaillons tous en coulisses pour réparer cette injustice. Je ne sais pas comment, mais j'ai enfilé et lacé mes gants de boxe. » David, au sens propre. L'expression poétique médiocre, au sens littéral, d'un complot. Voilà, tout est là. C'est tout. Nous n'avons rien d'autre à examiner. Alors, Peter Daszak, je ne sais pas où il se trouve actuellement, mais j'espère vraiment que le ministère de la Justice s'active. Et enfin, un dernier monsieur. Docteur. Pardon, pas un docteur. David Farrar, pardon. Jeremy Farrar, euh, éminent scientifique britannique, quitte l'OMS. Il était à la tête de l'OMS.

[00:36:42] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

Il venait du Wellcome Trust, mais il a ensuite rejoint l'OMS pour la diriger. Il vient tout juste de démissionner. Le moment choisi est très intéressant car, souvenez-vous, il envoyait des messages dès le début de cette pandémie. Il y a eu les premiers cas en Chine en février 2020. Il envoie des e-mails, des e-mails frénétiques à Tony Fauci, à Francis Collins. Et je veux examiner certains de ces e-mails juste pour le rappeler aux gens, parce qu'il est lui aussi sur la sellette, sur le plan juridique. Il dit ceci à Collins et Fauci : sur une échelle où zéro est naturel et 100 est une fuite. Je suis honnêtement à 50. Je suppose que cela restera une zone d'ombre à moins d'avoir accès au laboratoire de Wuhan, et je crains que ce ne soit peu probable. Mais une zone d'ombre venant d'un groupe respecté sous l'égide de, disons, l'OMS, serait en soi utile. Il dit donc : nous ne savons pas ce que c'est, mais plaçons cela sous la tutelle d'un groupe respecté parce que nous pouvons le couvrir, car Fauci, je sais que vous financez le gain de fonction. Je sais que nous avons les mains trempées là-dedans. Nous devons nous devons inverser cette tendance. Nous devons détourner le regard des gens. Il poursuit en disant ceci : être très prudent le matin, ceci est encore adressé à Fauci. Il explique à Fauci comment formuler les messages dans les médias : être très prudent le matin. Formulation : créé en laboratoire, probablement pas. Reste une possibilité très réelle de passage accidentel en laboratoire chez les animaux pour donner des glycanes, je transmets immédiatement.

[00:37:57] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

Ou si vous voulez passer un coup de fil à Eddie. Eddie est un autre scientifique ici, à 60-40 en faveur de la piste du laboratoire. Je reste à 50-50, dit-il. Puis il se met immédiatement... Avec tous ces scientifiques, tous les auteurs de ce qui allait alors, ce qui allait, allait, allait devenir « L'Origine proximale du SARS-CoV-2 » publié dans Nature, qui a mis fin à la conversation. Si vous ne pensiez pas que c'était d'origine naturelle, vous étiez un complotiste à cause de cet article, Farrar a orchestré ça. Et il dit : « Ma préférence est qu'un travail scientifique minutieux, mûrement réfléchi et publié rapidement dans le domaine public permettra d'atténuer un débat plus polarisé. » Sinon, le débat prendra de plus en plus d'ampleur. Il ne veut pas qu'il y ait de débat, et la et la science devra y répondre. Une position difficile à tenir. Je pensais que la science était censée y répondre. Je croyais que c'était nous, la science, ici. Pourquoi ne veut-il pas de cela ? Pourquoi veut-il encore essayer de contrôler cela ? On se retrouve avec tous ces gens qui essaient de contrôler ce récit en coulisses. Et vous êtes aussi en coulisses, tout sous le manteau, et vous vous retrouvez avec des gens qui ont les mains, leurs leurs mains sales dans ce gain de fonction, ce financement, des gens qui essaient de détourner le récit de cela. Ces preuves flagrantes qui continuent d'apparaître ici. Rien ne peut l'arrêter. Des abrutis. Il y a plus de preuves, clairement contre Farrar, clairement contre Daszak. Nous attendons de voir si cela va se produire.

[00:39:10] Del Bigtree

Cela me fait vraiment réaliser, malheureusement, à quel point tout cela est devenu politique. Je veux dire, on voit bien le Parti démocrate faire bloc pour soutenir Fauci, pour le protéger, pour essayer de le dissimuler. On a eu l'ancien président démocrate, vous savez, qui a accordé une grâce préventive à Fauci, mais qui n'a pas gracié préventivement Zarzak ou Morans, qui, comme nous le savons désormais, va aller en prison. Mais qu'en est-il de Walensky ? Qu'en est-il de Janet Woodcock, de tous ceux-là... vous savez, sénateur Johnson, si vous nous regardez, je pense qu'ils sont sur le coup. J'ose imaginer que cela n'a pas échappé à Johnson ni à Rand Paul qu'il faut... Vous avancez, maintenant. Les rats quittent le navire. Ils abandonnent leurs postes à l'OMS. Mais que se passe-t-il si l'on fait pression sur ceux qui remettaient réellement les choses en question ? Vous savez, nous avons reçu de nouvelles informations indiquant que l'administrateur de la santé publique se posait des questions sur les préjudices liés aux vaccins. Appelez-les à la barre, attaquez-vous à eux, examinez leur degré d'implication et écoutez ce qu'ils ont à chanter. Mais ensuite, quand on pense à cette élection qui approche... et, vous savez, nous ne sommes pas une émission politique. J'analyse simplement ce que je vois là, pas vrai ? Au final, vous votez pour qui vous voulez.

[00:40:16] Del Bigtree

C'est un pays libre. Mais sur cette question, on voit bien à quel point c'est important. Ils... je veux dire, s'ils font basculer la Chambre et le Sénat, le sénateur Johnson n'aura plus ça, n'est-ce pas ? Le sénateur Johnson perd la commission où il dispose du pouvoir d'assignation. Tout comme Rand Paul. On voit bien à quel point cela compte pour lui. C'est pour cela que tout un appareil démocrate se mobilise actuellement autour de ces enjeux de santé, autour du vaccin, autour de l'industrie pharmaceutique. Tout est si étrangement interconnecté. Excellent reportage. Jefferey. On ne va pas lâcher le morceau. J'ai déjà mon pop-corn. Chaque jour qui passe. On a l'impression qu'un nouvel indice nous rapproche un peu plus de la vérité sur la façon dont tout cela s'est mis en place. Excellent reportage. Et tu as aussi couvert les dernières actualités dans The Download tous les lundis. J'ai eu énormément de retours. Tout le monde disait que The Download cette semaine était incroyable. Je tenais donc à te le transmettre. Plusieurs personnes m'ont effectivement posé la question. Alors, pour les personnes qui découvrent peut-être l'émission, quand peuvent-elles regarder The Download le lundi ? À quelle heure sors-tu ces émissions ?

[00:41:17] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

Oui, c'est à 20 h, et plusieurs personnes m'ont posé la question. C'est sur Rumble, YouTube, X et ici même sur The HighWire point com. Nous diffusons directement sur notre propre site web. Cela fait donc quatre endroits pour la regarder. Et vous pouvez regarder les rediffusions par la suite. Donc à 20 h, heure de l'Est. Voilà tout.

[00:41:32] Del Bigtree

Très bien. Jefferey. Continuez votre excellent travail. Merci beaucoup. Je veux revenir sur cette histoire de rougeole. Aaron Siri était dans un avion un peu plus tôt. Nous voulions en quelque sorte l'intercepter parce qu'en réalité, le travail que nous faisons ici, le travail que vous avez financé, si vous faites partie des donateurs d'ICAN, s'est retrouvé projeté en plein cœur de ce débat sur les décès liés à la rougeole. Mais revenons à Shapiro. Voici l'accusation qu'il a portée contre Robert Kennedy Jr.

[00:42:01] Josh Shapiro, Governor of Pennsylvania

La raison pour laquelle j'étais en retard, c'est que je suis resté sur le parking à discuter avec le secrétaire Kennedy, qui m'a contacté ce matin. Et bien que j'apprécie sa volonté de proposer du personnel pour nous prêter main-forte, nous pensons être en mesure de gérer cela par l'intermédiaire du ministère de la Santé. J'ai été très, très direct avec lui, et j'ai fait comprendre très clairement que ses actes, euh, et là, la rhétorique émanant de cette administration ont un impact négatif sur les communautés à travers l'Amérique, en particulier ici même en Pennsylvanie, et que la propagation de la désinformation entraîne des conséquences bien réelles dans le monde réel. Il y a des conséquences bien réelles au fait d'effrayer les gens et de ne pas s'en remettre à de véritables médecins et à de véritables professionnels de santé pour fournir des informations impartiales aux parents afin que nous puissions prendre des décisions raisonnables pour nos enfants. Partager des théories du complot et de fausses informations ne sert aucunement la cause de la santé publique, et cela rend les gens moins sains et moins en sécurité. Et cela place les parents dans une situation où il nous est plus difficile de faire notre travail pour protéger nos enfants.

[00:43:18] Del Bigtree

J'adore sa façon de parler d'informations impartiales, comme qualifier une rupture de rate de décès dû à la rougeole. C'est vraiment incroyable. Et, euh, vous savez, on voit bien les motivations, on voit les financements. Mais Robert Kennedy Jr. a parlé un peu de cet appel téléphonique que Shapiro a dit avoir eu sur le parking. C'était une publication sur X qu'il a partagée. Euh, je crois que c'était hier. Lors de sa conférence de presse aujourd'hui, le gouverneur de Pennsylvanie, Josh Shapiro, m'a accusé de propager des théories du complot parce que je lui avais dit, lors d'une précédente conversation téléphonique, que certains Américains avaient des objections religieuses envers le vaccin ROR parce qu'il contenait des tissus fœtaux. Il n'y a aucun tissu fœtal dans le ROR. Il m'a dit : ceci est un extrait d'une déposition vidéo de Stanley Plotkin, l'inventeur du vaccin ROR. Il poursuit en décrivant, bien sûr, la déposition de Stanley Plotkin qui a été menée par notre propre Aaron Siri au nom d'ICAN. Alors, puisque cela a fait exploser notre site web, j'ai pensé : revenons sur ce que nous avons recueilli des propos du parrain des vaccins sur la non-existence. Apparemment, il n'y a pas d'ADN de fœtus avorté dans les vaccins. Ou pas beaucoup... pas trop d'avortements. Regardez ça.

[00:44:29] Aaron Siri ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

Dans vos travaux liés aux vaccins, combien de fœtus ont fait partie de ces recherches ?

[00:44:36] Stanley Plotkin, MD, World's Leading Authority on Vaccines

Pour mes propres travaux personnels, deux.

[00:44:38] Aaron Siri ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

Je vais vous remettre ce qui a été côté. Pièce 41 du demandeur. D'accord. Connaissez-vous cet article, docteur Plotkin ?

[00:45:00] Stanley Plotkin, MD, World's Leading Authority on Vaccines

Oui.

[00:45:01] Aaron Siri ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

D'accord. Figurez-vous parmi les auteurs de cet article ?

[00:45:03] Stanley Plotkin, MD, World's Leading Authority on Vaccines
Oui.

[00:45:05] Aaron Siri ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team
D'accord. Cette étude s'est déroulée au Wistar Institute, c'est exact ?

[00:45:11] Stanley Plotkin, MD, World's Leading Authority on Vaccines
Oui.

[00:45:13] Aaron Siri ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team
Vous étiez au Wistar Institute, n'est-ce pas ?

[00:45:14] Stanley Plotkin, MD, World's Leading Authority on Vaccines
Oui.

[00:45:17] Aaron Siri ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team
Combien de fœtus ont été utilisés dans l'étude décrite dans cet article ?

[00:45:22] Stanley Plotkin, MD, World's Leading Authority on Vaccines
Un bon nombre.

[00:45:23] Aaron Siri ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team
Cette étude portait sur 74 fœtus, n'est-ce pas ?

[00:45:27] Stanley Plotkin, MD, World's Leading Authority on Vaccines
Je ne me souviens pas exactement combien.

[00:45:30] Aaron Siri ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team
Reportez-vous à la page 12 de l'étude.

[00:45:38] Stanley Plotkin, MD, World's Leading Authority on Vaccines
76.

[00:45:39] Aaron Siri ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team
76. Et ces fœtus, euh, avaient tous trois mois ou plus au moment de l'avortement, n'est-ce pas ?

[00:45:47] Stanley Plotkin, MD, World's Leading Authority on Vaccines
Oui.

[00:45:48] Aaron Siri ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team
D'accord. Et il s'agissait tous de fœtus normalement développés, n'est-ce pas ?

[00:45:51] Stanley Plotkin, MD, World's Leading Authority on Vaccines
Oui.

[00:45:52] Aaron Siri ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team
Quels organes avez-vous prélevés sur ces fœtus ?

[00:45:55] Stanley Plotkin, MD, World's Leading Authority on Vaccines
Eh bien, je n'en ai pas prélevé personnellement, mais, euh, toute une gamme de tissus ont été prélevés, euh, par des collègues. D'accord.

[00:46:06] Aaron Siri ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team
Et ces morceaux ont ensuite été coupés en petits morceaux, n'est-ce pas ?

[00:46:09] Stanley Plotkin, MD, World's Leading Authority on Vaccines
Oui.

[00:46:10] Aaron Siri ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team
Et ils ont été mis en culture.

[00:46:12] Stanley Plotkin, MD, World's Leading Authority on Vaccines
Oui.

[00:46:13] Aaron Siri ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team
D'accord. Euh, certains des morceaux de ces fœtus étaient de l'hypophyse qui a été, qui a été découpée en morceaux également. D'accord. Comprendait le poumon des fœtus.

[00:46:26] Stanley Plotkin, MD, World's Leading Authority on Vaccines
Oui.

[00:46:27] Aaron Siri ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

D'accord. Comprenait la peau.

[00:46:29] Stanley Plotkin, MD, World's Leading Authority on Vaccines

Oui.

[00:46:29] Aaron Siri ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

Le rein.

[00:46:30] Stanley Plotkin, MD, World's Leading Authority on Vaccines

Oui.

[00:46:31] Aaron Siri ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

La rate.

[00:46:32] Stanley Plotkin, MD, World's Leading Authority on Vaccines

Oui.

[00:46:32] Aaron Siri ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

Le cœur.

[00:46:33] Stanley Plotkin, MD, World's Leading Authority on Vaccines

Oui.

[00:46:35] Aaron Siri ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

Et la langue.

[00:46:38] Stanley Plotkin, MD, World's Leading Authority on Vaccines

Je ne me rappelle pas, mais. Oui. Probablement. Oui.

[00:46:41] Aaron Siri ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

Euh. Alors, euh, je veux juste m'assurer d'avoir bien compris, au cours de toute votre carrière, et il ne s'agissait là que d'une seule étude, donc je vais vous poser, laissez-moi vous poser à nouveau la question : au cours de toute votre carrière, avec combien de fœtus avez-vous travaillé ?

[00:46:57] Stanley Plotkin, MD, World's Leading Authority on Vaccines

Euh, eh bien, je ne me souviens pas du chiffre exact, mais, euh, un bon nombre lorsque nous les étudions, euh, à l'origine, avant de décider de les utiliser pour fabriquer des vaccins.

[00:47:11] Aaron Siri ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

En avez-vous une idée ? Je veux dire, cette seule étude en comptait 76. Combien d'autres études avez-vous menées dans lesquelles vous avez utilisé des fœtus avortés ?

[00:47:17] Stanley Plotkin, MD, World's Leading Authority on Vaccines

Oh, je ne me souviens pas combien.

[00:47:19] Aaron Siri ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

Vous êtes, vous êtes au courant, êtes-vous au courant que l'une des, euh, objections à la vaccination formulées par le plaignant dans cette affaire est l'inclusion de tissus fœtaux avortés dans le développement des vaccins, et le fait que cela fasse réellement partie des composants des vaccins ?

[00:47:37] Stanley Plotkin, MD, World's Leading Authority on Vaccines

Oui, je suis au courant de ces objections. L'Église catholique a d'ailleurs publié un document à ce sujet, qui stipule que les personnes qui ont besoin du vaccin devraient recevoir les vaccins, nonobstant ce fait. Et cela, cela implique je pense que je suis l'individu qui ira en enfer en raison de l'utilisation de tissus avortés, ce que je fais volontiers.

[00:48:04] Aaron Siri ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

D'accord. Savez-vous si la mère est catholique ?

[00:48:07] Stanley Plotkin, MD, World's Leading Authority on Vaccines

Je n'en ai aucune idée.

[00:48:08] Aaron Siri ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

D'accord. Êtes-vous en désaccord avec les croyances religieuses ?

[00:48:11] Stanley Plotkin, MD, World's Leading Authority on Vaccines

Oui.

[00:48:11] Aaron Siri ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

D'accord. Euh, vous avez déclaré, je cite, « la vaccination est toujours attaquée par des fanatiques religieux qui croient que la volonté de Dieu inclut la mort et la maladie ».

[00:48:20] Stanley Plotkin, MD, World's Leading Authority on Vaccines

Oui.

[00:48:20] Aaron Siri ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

Vous maintenez cette déclaration.

[00:48:21] Stanley Plotkin, MD, World's Leading Authority on Vaccines

Absolument.

[00:48:22] Aaron Siri ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

D'accord. Êtes-vous athée ?

[00:48:24] Stanley Plotkin, MD, World's Leading Authority on Vaccines

Oui.

[00:48:27] Del Bigtree

Je veux dire, voilà le responsable de votre vaccin, le concepteur de votre programme vaccinal. Je vais accueillir Aaron Siri dans un instant, mais juste pour vos propres archives, parce que nous aimons vous donner la vérité, voici les vaccins qui contiennent effectivement une partie de l'ADN de fœtus avorté dont Plotkin a perdu le compte à environ 76 bébés pour C6. Il s'agit d'un fœtus de 16 à 18 semaines. Ce fœtus avorté a été utilisé dans, utilisé dans et pour le développement du vaccin contre la Covid-19 et des vaccins contre Ebola. Vous avez aussi le MRC-5. Il s'agit d'un fœtus masculin avorté de 14 semaines utilisé dans ou pour le développement des vaccins contre la varicelle, l'hépatite A et B, la typhoïde, le ROR, la rage, la zona et la variole, ainsi que le WI-38 et le Walvax-2. C'est un fœtus féminin avorté de 12 semaines utilisé dans et pour le développement des vaccins contre l'adénovirus, la varicelle, le ROR, la rubéole et la zona. Alors malheureusement, l'homme qui voit apparemment 4,7 milliards de dollars de l'industrie pharmaceutique affluer dans son État ne sait pas réellement ce qu'est une véritable information. Il qualifie cela de désinformation. Et comme je l'ai fait remarquer, cette notice, qui apparaît, il ne veut pas que vous la lisiez. Il veut que vous obteniez des informations impartiales. Mais que Dieu vous garde de jamais lire tous les effets secondaires et les ingrédients qui se trouvent dans vos vaccins. C'est le travail que nous faisons ici. Ce travail n'est possible, à bien des égards, que grâce aux efforts extraordinaires qu'Aaron Siri a déployés pour nous au fil des ans. Aaron me rejoint maintenant. Aaron, c'est un moment incroyable. Et nous sommes en quelque sorte... est-ce qu'Aaron est figé ? D'accord, d'accord. Très bien. Je veux que vous... pendant que nous essayons de rétablir la connexion avec lui, vous pouvez regarder toutes ces incroyables vidéos de Plotkin. Voici le code QR pour cela.

[00:50:19] Del Bigtree

Le lien Bitly, c'est « Stanley Plotkin deposition ». Et nous avons coupé tout le. C'est une déposition d'environ neuf heures, mais il y a des passages percutants qui ont été utilisés dans nos conférences et dans des affaires juridiques depuis lors. Aaron, tout d'abord, c'est assez surprenant que le secrétaire du HHS, Robert Kennedy Jr., ressorte la vidéo de Plotkin pour se défendre. Est-ce que ça vous surprend ? Il est encore figé. C'est... Oui, le voilà. Je vous entends. Allez-y, parlez. Je vous entends. Je crois. Très bien. Regardons rapidement la notice du vaccin ROR pendant que nous, vous savez, parlons de ça. C'est là où il est réellement écrit « propagé ». C'est la... Je n'ai pas écrit ça. C'est la notice du vaccin à ARNm. Nous vous avons expliqué comment trouver cela. Il vous suffit d'aller sur les vaccins autorisés par la FDA « propagés dans des fibroblastes pulmonaires diploïdes humains WI-38 ». Et c'est la composante rubéole du vaccin ROR. Quand nous parlons de le décomposer. Le vaccin contre la rubéole est cultivé sur les fibroblastes pulmonaires de ce fœtus avorté. Et donc, vous injectez cela. Vous ne pouvez pas le purifier avant qu'il ne se retrouve dans le vaccin. Et par conséquent, c'est un motif d'exemption religieuse pour beaucoup. Pour moi, c'est une objection morale. C'est une... Je pense que ce vaccin est une abomination, franchement. Euh, et c'est, c'est incroyable que, euh, vous savez, les gens ne se rendent même pas compte que cela se produit. Certainement les chefs d'État, alors qu'il y a autant de financements en jeu. On dirait que nous avons du mal à joindre Aaron, nous allons essayer. Je vais lui donner encore quelques secondes. Mais pendant que nous faisons cela, pourquoi ne pas lancer l'extrait de Theresa Deisher ? Oh, le voilà. Le voilà. Aaron est de retour.

[00:52:09] Aaron Siri ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

D'accord.

[00:52:10] Del Bigtree

Très bien. Vous êtes au beau milieu de Robert Kennedy Jr. Il vous a encore entraîné là-dedans. Euh, et cette fois, j'adore ça. J'adore le fait que vous soyez ici pour cette déposition. Euh, mais vous faites partie des gros titres en ce moment. Les Amish sont-ils prêts à fuir New York à cause de ce problème de vaccins ? Vous traitez des dossiers, vous travaillez avec les Amish, vous connaissez le contexte religieux. Vous comprenez tout cela. Alors, que pensez-vous, tout d'abord, de cette conclusion selon laquelle deux personnes sont mortes ? Qu'est-ce qui vous dérange dans la couverture médiatique actuelle à ce sujet.

[00:52:46] Aaron Siri ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

Que c'est, euh, que c'est, hum, c'est un peu la même vieille histoire de manipulation destinée à promouvoir les vaccins. Je veux dire, c'est vraiment ce dont il s'agit, malheureusement, plutôt que d'une véritable approche de santé publique réfléchie et prudente, ce que cela devrait être. Alors, hum, vous savez, c'est une situation unique parce que le commissaire du comté où les deux personnes sont mortes nous donne des informations exclusives que nous n'aurions normalement pas, n'est-ce pas. Normalement, le gouverneur vous donne des informations, le chef du département de la santé donne des informations, et ensuite, vous voyez, et après cela, on se met en branle et on soumet une demande FOIA, ou on finit par représenter les familles. Et puis nous obtenons enfin la véritable histoire des mois et des mois et des mois plus tard, parfois des années plus tard, comme, vous vous souvenez quand le Maine a déclaré : « Oh, il y a un cas de rougeole ». Et, et puis seulement, vous savez, deux ans plus tard, après avoir, euh, fait une demande d'accès aux documents publics, nous avons découvert qu'il ne s'agissait pas de la rougeole sauvage, mais de la rougeole issue de la souche vaccinale, par exemple, ou les deux enfants au Texas dont ils affirment qu'ils sont morts de la rougeole. Eh bien, nous n'avions pas cette information à l'époque. Plus tard, nous avons fini par représenter l'une des familles. Nous avons obtenu leurs documents de base. Et, vous savez, c'est clair. Et nous avons rédigé toute une lettre. Nous l'avons envoyée aux membres du Congrès. Ces enfants ne sont pas morts de la rougeole.

[00:54:15] Aaron Siri ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

Nous avons ici une autre situation. Mais ce qui est différent ici, c'est que nous n'avons pas besoin de passer les deux prochaines années à essayer de comprendre pour ensuite faire un rapport là-dessus. Heureusement, nous avons un commissaire très courageux, Josh Parsons, c'est le commissaire dans euh dans le comté où les où les deux personnes sont décédées. Et il nous dit exactement ce que le coroner et le médecin légiste ont découvert là-bas. D'accord. Ce sont ces personnes qui doivent évaluer la cause du décès. Ceux sur qui on s'appuie, rappelez-vous : faites confiance aux professionnels, faites confiance aux médecins. D'accord, les voilà. Qu'ont-ils conclu ? Pour l'un des... l'un des... le nouveau-né dont ils ont dit qu'il était décédé. Ils ont dit que ce n'était pas le vaccin. Selon le commissaire. Il a dit qu'ils avaient conclu, que le médecin légiste et le coroner avaient dit que ce n'est pas... Excusez-moi, ce n'est pas la rougeole. Ils ont dit non pas le vaccin, mais que ce n'est pas la rougeole, point final. Et donc, euh cela dément en soi toute la conférence de presse qu'a donnée le gouverneur Shapiro, dans laquelle le gouverneur Shapiro a parlé de décès « associés », à son crédit. Exactement. De toute évidence, ils savaient même que ce n'était pas causé par cela, car même le gouverneur et le département de la santé de l'État n'ont pas parlé de cause, ils n'ont pas dit « dû à », ils ont dit « associé ». Vous savez ce qui était associé d'autre, au fait ? Le fait que le soleil se soit levé. D'accord. « Associé » n'a pas autant de sens. D'accord.

[00:55:42] Del Bigtree

Oui.

[00:55:42] Aaron Siri ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

Ils n'ont pas parlé de cause, ils n'ont pas dit « dû à ».

[00:55:45] Aaron Siri ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

Euh, et il y a une raison à cela, c'est parce qu'ils n'avaient pas les éléments pour prouver que c'était dû à ça. Et heureusement, euh, et voici ce qu'il en est. Mais ce que le gouverneur Shapiro a fait, c'est qu'il a dit que le dernier décès dû à la rougeole était bla, bla, bla, bla, bla. Et la façon dont il l'a formulé laissait entendre que la rougeole était bel et bien la cause de son décès. Et qu'a titré le New York Times ? Dû à la rougeole. Comment tous les autres journaux l'ont-ils présenté ? Dû à la rougeole ou causé par la rougeole. C'est ainsi qu'ils le rapportent. Le gouverneur a-t-il pris la parole pour corriger cela ? Non. Le responsable du département de la santé a-t-il pris la parole pour corriger cela ? Non. Parce que. Se soucient-ils de la vérité ? Clairement pas. Parce que si c'était le cas... Ils auraient... ils auraient... Ils auraient corrigé cela. Ces journaux se soucient-ils de publier un rectificatif ? Non. Pensez-vous qu'ils le feront ? Non. Je veux dire, après tout, voici comment ils vont aborder les choses. Maintenant, ils vont simplement devoir ignorer ce que le médecin légiste et le pathologiste de ce comté ont réellement conclu au sujet de ce nouveau-né. Ils doivent ignorer cette réalité. À la place, ils doivent se rabattre sur un : oh, eh bien, peut-être que la rupture de la rate pourrait avoir été causée par la rougeole, d'après Paul Offit. Sauf que le médecin légiste a déclaré, lui qui savait qu'il s'agissait d'une rupture de la rate : Ce n'était pas la rougeole. Il a conclu que ce n'était pas la rougeole.

[00:57:08] Del Bigtree

Voici ce que nous avons. Il est indiqué que la cause du décès était une laceration traumatique de la rate. Il a déclaré que selon l'avis du médecin légiste, le docteur Wayne Ross, la rougeole n'était pas un facteur contributif. C'est la déclaration officielle, comme vous le dites, par les scientifiques responsables qui ne travaillent pas pour le CHOP ou l'industrie pharmaceutique, mais par quelqu'un qui a réellement examiné cet enfant. Cette mort tragique.

[00:57:30] Aaron Siri ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

Eh bien, pas n'importe qui. Pour être précis, il s'agit précisément de la personne mandatée par la loi de Pennsylvanie et à laquelle on ferait appel, même si la loi ne l'imposait pas, pour mener exactement cette évaluation : quelle était la cause du décès ? Quelqu'un retrouvé mort dans une ruelle. Qui va examiner ça ? Comment vont-ils déterminer la cause du décès ? On a tous vu ces films, ces séries à la télévision. Ce sont ces mêmes personnes qui s'en chargeront. Alors faites-leur confiance quand ça les arrange, mais pas le reste du temps. Et, vous savez, et, euh, ce que je préfère d'ailleurs dans toute cette histoire, c'est que le commissaire a déclaré que nous n'avions reçu aucun signalement de décès dû à la rougeole et que, selon la loi... Selon la loi, nous étions les... Nous étions censés recevoir ces signalements. S'il y avait eu un signalement d'un enfant décédé de la rougeole. Le département de la Santé de l'État a ensuite publié une déclaration disant ce qui suit. Et d'ailleurs, il n'a aucun signalement de décès dû à la rougeole. Il dit donc qu'il n'y a aucun décès lié à la rougeole. Le département de la Santé de l'État a publié un communiqué déclarant ce qui suit, je cite : « Tous les décès ne sont pas signalés à un coroner en vertu de la loi de Pennsylvanie », fin de citation. D'accord. On se dit : « Oh, d'accord ». C'est... c'est une bonne explication. Voici le problème avec cette explication. D'accord. Et cela démontre une tromperie manifeste de la part du département de la Santé de l'État, parce que c'est vrai. Cette déclaration est vraie. Pas tous les décès. Si... si quelqu'un meurt de causes naturelles à l'âge de 90 ans, cela n'a pas besoin d'être signalé. Mais toute personne qui meurt d'une maladie infectieuse ou d'une maladie infectieuse à déclaration obligatoire comme la rougeole, selon la loi de Pennsylvanie... D'après le commissaire, doit être signalée. D'accord, cela aurait donc dû être signalé selon le commissaire en vertu de la loi de Pennsylvanie. Ça ne l'a pas été. Et ce point reste tout à fait valable. Malgré la manœuvre trompeuse du département de la Santé de l'État, cherchant clairement à brouiller les pistes au lieu d'agir honnêtement comme il se doit et de reconnaître : « Oui, nous sommes allés trop vite en besogne ».

[00:59:29] Del Bigtree

C'est exactement à quoi cela ressemble. Y a-t-il des répercussions à cela, gouverneur ? Je veux dire, il me semble que dans n'importe quel autre climat, à n'importe quelle autre époque de ma vie, ce genre de, vous savez, désinformation, crier, vous savez, « au feu » dans une salle comble à la télévision nationale au sujet de décès dus à la rougeole. Et, vous savez, et maintenant cela s'avère être une exagération spectaculaire, pour ne pas dire plus. J'aimerais utiliser le mot mensonge, mais si vous étiez mon avocat, vous me diriez : « Nous n'en sommes pas encore tout à fait là. Del, vous ne connaissez pas ses motivations. » Si je me souviens bien de la dernière fois où j'ai utilisé ce mot. Mais ceci. Cela devrait être un véritable cauchemar. C'est un cauchemar pour le Parti démocrate. C'est un cauchemar pour tous les médias d'information qui ont sauté sur l'occasion ou déformé les faits, mais il va simplement s'en sortir indemne et tout le monde fera comme si de rien n'était. N'est-ce pas ? Et il y aura beaucoup de gens qui penseront encore, vous savez, dans deux ans : « Vous vous souvenez de ces deux personnes décédées de la rougeole en Pennsylvanie ? »

[01:00:26] Aaron Siri ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

Euh, je pense que, euh, je pense que la répercussion pour ce genre de désinformation de la part, de la part d'un élu ou d'un gouverneur pourrait en fait lui valoir une place de candidat à la présidence pour l'un des partis de notre pays.

[01:00:39] Del Bigtree

C'est vrai. Ouais. C'est vraiment...

[01:00:42] Aaron Siri ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

Malheureusement, et malheureusement, je dois dire que, euh, vous savez, et j'espère que cela changera. Espérons que cela, cela changera. Mais, euh, il n'y a certainement au moins il y a un, euh, il n'y a aucune affabulation, aucune tromperie. Aucune, aucune fausse information, aucune déformation. Euh, qui soit jugée inacceptable lorsqu'il s'agit de fabriquer de promouvoir ces produits. Leur vision du monde, pour autant que je puisse en juger. Et cela ressort clairement, vous savez, quand on regarde dossier après dossier, c'est qu'ils croient, pour le bien commun, qu'ils peuvent, qu'il n'y a aucune limite qu'ils ne puissent franchir parce qu'ils doivent sauver tout le monde. Ils pensent que, vous savez, tout le monde va mourir et qu'ils sont là pour nous sauver. Ce sont les sauveurs. Et c'est pourquoi le département de la santé induit carrément en erreur en affirmant que tous les décès n'ont pas besoin d'être signalés. Ils savaient ce qu'ils faisaient. Ils savaient à quel point ils déformaient la réalité. C'est pourquoi ils diront « associé à la rougeole », parce qu'ils savent que tout le monde sera désorienté par cela, vous savez, et ils vont et ils vont insister là-dessus, puis articuler tout le reste autour. Donc voilà, vous savez, ils savent que ce sera mal interprété quoi qu'il arrive. Euh.

[01:01:51] Del Bigtree

Oui, je sais que vous recevez, euh, probablement au moins autant, sinon plus d'appels de journalistes dans des moments comme celui-ci, tout comme Robert Kennedy Jr. Ils arrivent toujours avec les mêmes clichés. Qu'avez-vous à dire aux enfants qui sont aujourd'hui morts de la rougeole ? Le travail que vous faites favorise l'hésitation vaccinale, ce qui entraîne des décès. Que répondez-vous à cela ? En tant qu'avocat d'ICAN et au vu du travail que vous accomplissez ? Quelle est votre réponse à cette accusation ?

[01:02:18] Aaron Siri ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

Tout d'abord, euh, en fin de compte, tout le monde devrait avoir le choix, point final. Tout le monde prend des risques dans sa vie dans ce pays. Quand vous montez en voiture, vous prenez un risque. Quand vous prenez l'avion, quand vous prenez n'importe quel médicament sur le marché. D'accord. Euh, la question est de savoir si, hum, pour cet individu, les bénéfices l'emportent sur les risques. Et la façon dont ils voient les choses, leur vision du monde, c'est que les bénéfices l'emportent toujours sur les risques lorsqu'il s'agit de ces produits. Ils n'ont aucune considération pour un enfant en particulier qui pourrait même avoir 100 % de chances. Vous savez, il y a des enfants qui finissent paralysés, n'est-ce pas, par une myélite transverse après avoir reçu un vaccin. Nous connaissons certaines de ces familles, n'est-ce pas ? Vous et moi les connaissons tous les deux. Il y a ceux qui meurent de ces produits. Laissez-moi vous dire que pour ces enfants, il y avait 100 % de chances que, que, que le risque l'emporte sur le bénéfice. Comment je le sais ? Ils sont morts. Ils sont en fauteuil roulant. Il leur est arrivé quelque chose d'horrible. La médecine doit donc être individualisée. Vous savez, tout leur but est de brandir la peur et d'essayer au fond de jeter aux orties toute éthique concernant la médecine, la manière dont elle devrait être pratiquée, et de dire que la même solution s'applique à tout le monde, sans poser de questions, point final. Ce n'est pas le cas. Et par ailleurs, s'ils pensent que ces produits sont si extraordinaires et que les bénéfices l'emportent sur les risques, je ne comprends pas pourquoi, avec leurs milliards de dollars dépensés chaque année pour en faire la promotion, ils ne parviennent pas à convaincre le public.

[01:03:51] Aaron Siri ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

Ils pensent que le budget de quelques millions de dollars dont dispose ICAN fait en quelque sorte le poids face à leurs milliards et leurs milliards. Les milliards que le gouvernement fédéral dépense pour les vaccins, les milliards que dépensent les services de santé des États, les milliards que dépensent les laboratoires pharmaceutiques, et l'ensemble des grands médias qui font tous la promotion des vaccins. Mais les quelques millions de dollars dont dispose ICAN, et peut-être qu'elle a quelques millions, puis d'autres groupes encore. C'est peut-être tout. C'est tout ce qu'il y a. Vous êtes en train de me dire que c'est cela qui cause l'hésitation vaccinale ? Nous serions puissants à ce point. C'est incroyable. Voici le signal d'alarme pour ces journalistes, et c'est ce que je leur dis. Euh, je ne dispose pas d'une telle tribune. Aucun d'entre nous n'en a. Il y a des millions de personnes qui ont été touchées négativement par ces produits. D'accord. Et aucune manipulation psychologique n'y changera rien. Aucune réprimande n'y changera rien. Leur répéter que ce qu'ils ont vécu et ce qu'ils savent n'est pas vrai ne suffira jamais à modifier ce qu'ils ont vu et vécu de leurs propres yeux, ce qu'ils savent ou ce qu'ils ont lu dans les véritables sources primaires. On ne peut tout simplement pas effacer cela. C'est la réalité.

[01:04:56] Del Bigtree

Eh bien, j'admire le fait que vous soyez sur le terrain à vous battre pour ces familles, à vous battre pour ICAN, à apporter la vérité, à intervenir, comme vous l'avez dit, dans des affaires comme celle des parents de cet enfant décédé au Texas, où il y avait manifestement davantage de négligence médicale en cause qu'un lien avec la rougeole. Mais vous êtes le meilleur des meilleurs. Où peut-on vous suivre ? Vous êtes très présent sur les réseaux sociaux. Désormais. Vous êtes sur le terrain pour vous exprimer sur ces sujets dès qu'ils éclatent. Alors, quel est le meilleur moyen de suivre directement le travail que vous accomplissez actuellement ?

[01:05:25] Aaron Siri ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

Euh, eh bien, une grande partie du travail que je fais se trouve directement sur icandecide.org. Donc, je veux dire, vous savez, rien que là, vous pouvez en trouver une grande partie. Mais vous savez, pour ce qui est de mes réseaux sociaux, je suis sur Twitter et vous pouvez vous rendre sur [Aaron Siri official.com](https://aaron.siri.com) et vous pouvez, vous savez, voir tous les autres profils et ainsi de suite. Et j'ai un Substack.

[01:05:48] Del Bigtree

Génial. Beau travail. Aaron. Merci pour tout ce que tu fais. On apprécie vraiment.

[01:05:53] Aaron Siri ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

Merci.

[01:05:53] Del Bigtree

Très bien. Prends soin de toi. Euh, écoutez, alors qu'il raconte cette histoire, juste pour ceux d'entre vous qui font des dons à ICAN et The HighWire. Euh, ce n'est pas une agence de presse comme les autres. Nous intervenons et nous ne nous contentons pas d'enquêter. Nous faisons bouger les choses. Nous intentons des procès. Vous savez, vous entendez parler de décès dus à la rougeole au Texas. Aaron est intervenu et a commencé à représenter l'une de ces familles. Il y a tellement de choses que nous faisons. Nous n'en parlons généralement qu'après le procès, parce que nous ne voulons pas compromettre l'affaire au tribunal ou, vous savez, impliquer... nous ne sommes pas là pour faire la promotion d'un procès ou l'utiliser pour gagner de l'argent. Tout ce que nous pouvons faire, c'est vous montrer notre bilan. Je vais être honnête avec vous, il y a des affaires en ce moment qu'Aaron Siri aimerait voir financées, dans lesquelles il aimerait se lancer. Et nous avons 90 affaires. Je lui dis : Aaron, nous sommes un peu au maximum de nos capacités. Nous avons une équipe formidable. C'est vous tous qui rendez cela possible. Mais le point critique, c'est maintenant, vous pouvez le sentir. C'est dans l'air du temps maintenant, vous avez Robert Kennedy Jr qui repousse les limites. Maintenant, nous devons être dans les salles d'audience. Nous devons gagner. Nous devons créer des précédents et couler un, vous savez, un mur de béton de 10 pieds autour de la vérité pour qu'elle ne puisse plus être attaquée. Alors, si vous voulez nous aider à étendre notre action à davantage de procès qui, selon nous, pourraient vraiment changer la donne, vous seuls pouvez le faire. Je veux dire, nous sommes satisfaits de là où nous en sommes. Nous en faisons énormément.

[01:07:12] Del Bigtree

Je pense que nous avons 90 affaires en cours en ce moment. Et pour beaucoup de gens, ce serait suffisant. Mais qui d'autre est là ? Qui d'autre va porter ces affaires devant la justice ? Voulez-vous un autre cabinet d'avocats que celui qui gagne tout le temps ? Aaron Siri, son équipe d'avocats incroyables. Nous voulons en faire plus, et vous seuls pouvez rendre cela possible maintenant. Alors, si vous pouvez augmenter votre don, si vous donnez 26 \$ par mois, êtes-vous en mesure d'en donner 50 ? Pouvez-vous faire un don important ? Avez-vous, vous savez, venez-vous d'hériter de fonds ? Si vous souhaitez vous impliquer dans un procès spécifique ou, vous savez, savoir que vous avez fait une différence sur un dossier concret, vous pouvez contacter ICANdecide.org. L'heure est venue. Nous sommes en pleine guerre maintenant. C'est une guerre des mots. Ils continuent de crier à la désinformation alors qu'ils ne produisent que de la désinformation. Nous voulons nous faire entendre dans chaque salle d'audience à travers ce pays. S'il vous plaît, aidez-nous à rendre cela possible. À tous ceux qui font un don, je ne vous remercierai jamais assez. Regardez où nous en sommes. Les vidéos de Plotkin qui apparaissent partout et cumulent, vous savez, des centaines de milliers de vues à travers le monde alors que les gens les regardent. C'est ce que nous faisons à The HighWire. En parlant de l'actualité et d'être dans l'actualité, voici une histoire terrifiante qui a retenu l'attention de tous mais qui suscite de nombreuses discussions là où une discussion doit peut-être avoir lieu. Regardez ceci.

[01:08:29] Male News Correspondent

Le procès pour triple meurtre est en cours dans le Massachusetts.

[01:08:32] Female News Correspondent

Le procès très attendu d'une mère accusée du meurtre de ses trois enfants.

[01:08:37] Female News Correspondent

La défense a clos ses plaidoiries dans le procès de Lindsay Clancy, cette mère du Massachusetts accusée d'avoir tué ses trois enfants avant de tenter de mettre fin à ses jours.

[01:08:47] Female News Correspondent

Tous les enfants avaient moins de cinq ans, et Clancy est désormais paralysée à partir de la taille.

[01:08:52] Male News Correspondent

Ses avocats de la défense, sans contester que Lindsay ait tué ses enfants, soutiennent qu'elle traversait une psychose post-partum et ne devrait pas être tenue pour pénalement responsable de ces décès.

[01:09:04] Male Speaker

Il s'agit d'une femme qui souffrait de psychose au moment où elle est descendue dans ce sous-sol.

[01:09:10] Female News Correspondent

Mais l'accusation soutient qu'elle a minutieusement planifié ces crimes atroces.

[01:09:14] Female News Correspondent

Après trois semaines de témoignages et plus de 80 témoins, cette affaire suscite un débat national sur la santé maternelle. Des centaines de personnes se rassemblent devant le tribunal pour exprimer leur soutien.

[01:09:26] Male News Correspondent

On peut voir à quel point ils sont nombreux, vêtus de rose, main dans la main, tous unis pour soutenir Lindsay Clancy.

[01:09:32] Female News Correspondent

Mais d'autres s'expriment sur les réseaux sociaux pour faire part de leur indignation face à ces marques de soutien envers Lindsay, âgée de 36 ans. Les gens soutiennent-ils vraiment quelqu'un qui a assassiné ses enfants ?

[01:09:42] Female Speaker

Trois enfants innocents ont été brutalement assassinés, et c'est pour cela que je suis ici.

[01:09:47] Male News Correspondent

Tous les homicides sont terribles, mais des affaires comme celle-ci, où une mère ôte la vie à ses trois jeunes enfants et les étrangle à mort... C'est tout simplement choquant. Cela va à l'encontre de l'ordre naturel des choses. Cela va à l'encontre de l'instinct maternel d'une mère, de son instinct fondamental de protéger ses enfants.

[01:10:04] Del Bigtree

Je pense que c'est exactement la question. Qu'est-ce qui a poussé cette mère à aller contre son instinct maternel ? Je suis maintenant en compagnie du psychologue clinicien Roger McMillan. Merci d'être avec nous.

[01:10:16] Roger K. McFillin, Psy.D, ABPP, Clinical Psychologist, DRMCFILLIN.COM

Del, merci de me recevoir.

[01:10:17] Del Bigtree

C'est une histoire vraiment atroce. Et je repense à l'époque où j'étais plus jeune, je me demandais, vous savez, pourquoi nous avons une défense pour cause de démence. Évidemment, quiconque tue quelqu'un est fou. Mais sans entrer dans les considérations juridiques, je veux dire, nous avons clairement un problème de santé mentale. Vous voyez ces photos, cette mère aimait ses enfants à un moment donné de sa vie. Et puis, de toute évidence, quelque chose tourne vraiment mal. Il y a beaucoup de mères là-bas qui portent du rose et brandissent, vous savez, leur cœur. Euh, ce qui est étrange à voir, mais je pense que c'est vraiment, j'imagine que ce que cela suscite chez les femmes, c'est que la dépression post-partum est vraiment un problème qui, selon ces mères, ne reçoit pas assez d'attention. Pouvons-nous donc en parler d'abord avant d'aborder autre chose ? À quel point la dépression post-partum est-elle fréquente ?

[01:11:07] Roger K. McFillin, Psy.D, ABPP, Clinical Psychologist, DRMCFILLIN.COM

Eh bien, tout d'abord, c'est une tragédie absolue. Oui. Mais c'est aussi une opportunité, car ce que nous voyons actuellement au premier plan de la culture américaine, ce sont les normes de soins en psychiatrie. Et vous voyez ce qui arrive à une mère qui est en difficulté. Je ne suis pas si sûr qu'il s'agissait d'un problème évident de santé mentale au début, et c'est pourquoi il est important que nous nous en tenions aux faits. Et parlons des faits, car ce qui s'est passé à la mi-septembre, c'est que nous voyons une mère qui approchait de la date de son retour au travail, Lindsay Clancy, une mère de trois enfants âgée de 32 ans, tous âgés de moins de 5 ans. Une infirmière en salle de travail et d'accouchement sans véritable antécédent de problèmes de santé mentale. Elle était aux prises avec l'anxiété normale et prévisible de la vie. Et c'est une professionnelle de la santé. Alors, que fait-elle ? On lui a appris à faire appel à un professionnel de la santé lorsque l'on est en difficulté. Alors, que se passait-il à la mi-septembre à l'approche de la date de sa reprise du travail ? Elle ressentait beaucoup de culpabilité, beaucoup d'anxiété, et cela perturbait son sommeil. Elle effectue donc une recherche sur Google pour trouver un psychiatre spécialisé dans la dépression post-partum. D'accord. Et ce qu'elle, ce qu'elle, je crois que ce qu'elle tente d'obtenir, c'est du soutien et potentiellement une prolongation de son congé avant de retourner au travail.

[01:12:36] Roger K. McFillin, Psy.D, ABPP, Clinical Psychologist, DRMCFILLIN.COM

Je n'ai aucune preuve pour affirmer cela, mis à part mes 20 ans de pratique. Voici donc ce qui se passe. Elle traverse la même chose que ce qu'elle a vécu avec ses deux précédents enfants. Le médecin fait ce que fait le médecin : il lui propose du Zoloft, qui est un ISRS. Elle refuse parce qu'elle allaite. Or, c'est un point important. Elle a donc conscience que cela passe dans le lait maternel pour un enfant en plein développement. Et à la place, elle choisit des voies plus sûres : la thérapie, la méditation. Et c'est là que ça devient intéressant. Personne n'en parle. Tout à coup, environ un mois plus tard, elle revient et signale une amélioration, un rétablissement naturel. C'est ce qui se produit pour l'essentiel, vous voyez, ce sont des états épisodiques. Si vous n'intervenez jamais, si vous n'entrez jamais en interaction avec le système médical. Ces problèmes ont tendance à se résoudre d'eux-mêmes parce que nous sommes des êtres humains. Connaît-on une seule femme ayant traversé la période post-partum, et particulièrement avec deux autres jeunes enfants, qui n'ait pas des difficultés de sommeil à un certain degré, de la culpabilité, de l'anxiété ? Nous avons médicalisé tous les aspects de l'expérience humaine à un tel point que nous entretenons la peur. Elle a ensuite une consultation de suivi avec le même médecin. J'ai la conviction qu'elle espérait obtenir une prolongation de son congé, car ce qu'elle a déclaré, et c'est consigné dans son dossier médical, c'est qu'elle ne s'estimait pas prête à reprendre le travail, étant donné qu'elle travaillait comme infirmière en salle de travail et d'accouchement, de nuit.

[01:14:09] Roger K. McFillin, Psy.D, ABPP, Clinical Psychologist, DRMCFILLIN.COM

Elle signale donc simplement des troubles du sommeil persistants. Tout à fait normal durant cette période post-partum. Oui. Or, voilà le problème. La personne qui doit certifier qu'une condition médicale l'empêche de travailler doit lui attribuer une étiquette, un diagnostic. Peut-on certifier que quelqu'un n'est pas prêt à reprendre le travail ? Mais cette personne a également refusé le traitement. Or, si vous êtes psychiatre, quel est le traitement ? Vous ne faites que prescrire des médicaments. Alors maintenant, inexplicablement, nous voyons cette femme qui rapporte une amélioration se voir prescrire un médicament qui ne dispose d'aucune approbation de la FDA pour la dépression post-partum. Clairement, il présente un profil de tolérance épouvantable. Il s'agit d'un avertissement « boîte noire » pour risque accru de suicide. Il entraîne toute une gamme d'effets indésirables dont nous allons parler. Elle prend donc ce médicament en l'espace de 48 heures. Elle ne dort pas, 48 heures sans sommeil. Or, c'est un effet indésirable médicamenteux connu. On appelle ça. C'est. On appelle ça le syndrome d'activation. Nous l'avons constaté dans les essais cliniques que les entreprises pharmaceutiques ont manipulés pour faire approuver ce médicament. Mais c'est un syndrome d'activation qui peut mener à l'akathisie, à l'insomnie. Comme nous l'avons vu, des idées suicidaires sévères, une psychose, et même dans certains cas rares, des actes homicides. Elle rapporte donc ceci. « Je n'ai pas dormi depuis 48 heures. » Imaginez maintenant ce que c'est de ne pas dormir pendant 48 heures.

[01:15:36] Del Bigtree

Pensez à cette folie, vous avez un tout nouveau bébé et vous stressez. Et il faut s'occuper des autres enfants. Nous savons à quel point les mères subissent déjà de la pression. C'est difficile de dormir. Alors 48 heures. Elle n'a pas dormi.

[01:15:48] Roger K. McFillin, Psy.D, ABPP, Clinical Psychologist, DRMCFILLIN.COM

C'est donc ce qu'ils font. Arrêtent-ils brusquement ce médicament, ce qui peut être dangereux, pour lui prescrire encore d'autres benzodiazépines. Du Benadryl pour commencer. Or, ce sont des anxiolytiques, n'est-ce pas ? Donc, si vous êtes anxieux et que c'est ce qui provoque vos insomnies, cela peut avoir un effet, n'est-ce pas ? En médecine d'urgence, ces molécules sont potentiellement utiles. Mais cela déclenche un effet de cascade. On administre cela à quelqu'un alors qu'on n'a aucune idée de la façon dont elle métabolise ces médicaments. Exactement. C'est pourquoi j'affirme que la psychiatrie est une autorité médicale illégitime. Où est la prise en charge médicale quand on se place derrière un écran et qu'on se contente de refourguer un médicament ? Vous ne connaissez même pas son profil. Est-elle réellement capable de métaboliser ce médicament ? Il existe ce qu'on appelle des métaboliseurs lents. Il existe des variants de gènes métaboliseurs spécifiques qui sont connus pour induire des pensées homicides. Le suicide, l'akathisie. Et cela va vite. Ce n'est pas quelque chose qui nécessite, comme d'autres médicaments, d'accumuler une toxicité dans l'organisme, ce qui représente ces mensonges flagrants qui circulent en ligne disant qu'elle n'en avait pas dans son organisme. Non, cela peut se produire immédiatement. Et nous l'avons constaté tout au long de ma carrière.

[01:16:57] Roger K. McFillin, Psy.D, ABPP, Clinical Psychologist, DRMCFILLIN.COM

C'est ce que je crie à qui veut bien l'entendre. Pour toutes les mères qui ont perdu des filles adolescentes ou des enfants après qu'on leur a prescrit ce médicament pour l'anxiété liée aux examens, ou les parents en plein divorce. Et puis il y a un suicide quelques jours plus tard. Et c'est donc ce que nous constatons. Et encore une fois, d'autres règles. S'il s'agissait d'une spécialité médicale qui, euh, abordait ces cas de manière un tant soit peu scientifique, on n'interviendrait pas sur de multiples variables à la fois. Elle fait une réaction indésirable au médicament. Pourquoi ne pas essayer de comprendre le contexte, ce qui se passe, la sevrer du médicament en toute sécurité, revenir à l'état initial. Son état s'améliorait avant le médicament. Exactement. Et c'est devenu de la médecine d'affaires. C'est ce que nous constatons au quotidien. Personne dans ce corps médical ne se soucie réellement de ce que traverse cette femme. Ils essaient simplement d'écouler des produits pharmaceutiques le plus rapidement possible. Et c'est là que commence ce que j'ai pu constater comme étant la norme de soins en psychiatrie. C'est tellement dangereux, c'est la polymédication. Elle passe à 13 médicaments, en moins de quatre mois.

[01:17:59] Del Bigtree

En moins de quatre mois. Elle prend jusqu'à 13 médicaments.

[01:18:03] Roger K. McFillin, Psy.D, ABPP, Clinical Psychologist, DRMCFILLIN.COM

Oui. Maintenant, nous sommes des gens raisonnables ici. Lorsque vous commencez et arrêtez différents produits pharmaceutiques, qui sont des produits chimiques fabriqués en usine. N'est-ce pas ? Ce ne sont pas des remèdes. Nous ne devrions jamais employer ce terme. C'est vrai. Cela fait partie de l'opération psychologique multigénérationnelle de croire que cela corrige quelque chose. Cela ne corrige rien. Vous droguez quelqu'un. Et plus vous introduisez de médicaments dans le système, le corps, puis vous les arrêtez, vous les reprenez, et vous et vous augmentez les doses, plus vous augmentez la probabilité d'un événement indésirable et d'une tragédie comme celle-ci. C'est pourquoi je ne peux affirmer avec certitude, et personne d'autre ne le peut, qu'il ne s'agissait pas d'un homicide d'origine médicamenteuse, car les homicides d'origine médicamenteuse existent bel et bien, en particulier avec ces médicaments psychiatriques.

[01:18:48] Del Bigtree

Quand on regarde, je veux dire, avant tout, ils sont presque tous sous médicaments. Je veux dire, ils sont tous psychoactifs. Ils affectent tous votre cerveau, la façon dont vous appréhendez les choses. Je veux dire, je pense que quiconque a trop bu ou a connu d'autres, enfin, vous savez, formes d'ivresse, ce sont des produits hautement intoxicants, tous accumulés avec différents problèmes. Si vous en prenez autant, comment déterminer lequel vous provoque des effets secondaires ? Et vous ne pouvez pas imaginer, si vous êtes à ce point éloigné de votre état naturel, ce qui est possible ? Ça n'a pas... Je veux dire, je ne sais pas pourquoi les médicaments ne sont pas sur le banc des accusés ici, et ils semblent continuer d'échapper au banc des accusés dans les fusillades en milieu scolaire et ce genre de choses. Mais tout cela pour en revenir au sujet. Si une mère... revenons à la question du post-partum, parce que vous venez de décrire un véritable scénario d'horreur de ce qui peut arriver à quelqu'un. Ça me rappelle un sujet que j'ai traité récemment sur une jeune fille qui ne pouvait pas tenir en place en classe et qui commence finalement par la Ritaline. Et maintenant, vous hurlez sur vos parents le soir parce que vous êtes complètement défoncée. Ensuite, ils la mettent sous ISRS. Sa vie est tout simplement détruite. Et quelle difficulté. Je veux dire, encore une fois, comment fait-elle pour se sevrer de tous ces médicaments ? Exact. Je veux dire, c'est un tout autre problème. Mais pour une mère actuellement, je ne veux pas éluder le fait qu'il y a des femmes qui subissent vraiment quelque chose de chimique. S'agit-il d'un déséquilibre chimique ? Qu'est-ce que le post-partum ?

[01:20:19] Roger K. McFillin, Psy.D, ABPP, Clinical Psychologist, DRMCFILLIN.COM

C'est un... c'est un mensonge absolu.

[01:20:20] Del Bigtree

D'accord.

[01:20:21] Roger K. McFillin, Psy.D, ABPP, Clinical Psychologist, DRMCFILLIN.COM

Oui. Cela a fait partie de la propagande. On l'a imposé au public américain à partir des années 1990 afin de promouvoir ces médicaments en affirmant que nous avons identifié un mécanisme sous-jacent, un mécanisme biologique, et que nous pouvions traiter cela comme l'insuline pour le diabète. Ils ont donc fait gober le mythe du déséquilibre chimique à l'ensemble de la population. Vous vous souvenez des publicités pour le Zoloft, des petites bulles animées et de tout ce discours prétendant qu'ils avaient un médicament qui ne créait pas de dépendance, qu'il corrigeait simplement un déséquilibre et nous remontait le moral. Que des mensonges, de purs mensonges. Cela n'a rien à voir avec cette substance chimique, ce neuromédiateur. Et cela me rappelle la première loi de l'écologie humaine de Hardin. On n'intervient jamais sur une seule chose à la fois. La nature tout entière est si complexe, tout comme le corps humain. Quand ils font des expériences, ce qu'ils ont fait sur le corps humain, comme si nous étions, je ne sais pas, une machine à certains égards où l'on pourrait tenter d'interférer avec un aspect sans affecter l'ensemble du système. Cela a été une longue expérience qui a causé des torts indélébiles, car nous savons que ces médicaments ont... euh, depuis que nous avons commencé à prescrire ces médicaments, nous avons constaté une hausse de toutes les statistiques identifiables liées à la dégradation de la santé mentale, n'est-ce pas. Une hausse des suicides, des événements liés à des homicides, euh, sous ces médicaments, une aggravation de la dépression, un nombre croissant de personnes s'identifiant à un diagnostic de maladie mentale. Or, cela n'enlève rien au fait que les gens souffrent et que les êtres humains rencontrent des difficultés, mais nous ne normalisons plus ce qui est tout à fait attendu. Nous l'avons médicalisé, et cela dans le but d'augmenter les ventes de ce produit. Alors, qu'est-ce qui est normal ? Eh bien, les femmes traversent une période très difficile après l'accouchement.

[01:22:07] Roger K. McFillin, Psy.D, ABPP, Clinical Psychologist, DRMCFILLIN.COM

Leur corps change et il y a de véritables problèmes médicaux potentiels qui doivent être pris en compte : bouleversements hormonaux, changements, manque de sommeil, carences nutritionnelles. Et c'est sans même parler de tous les aspects psychosociaux. Nous ne savons rien de l'environnement dans lequel elles élèvent ces enfants. Nous ne savons pas ce qui se passe sur le plan intime, leur mariage, leur réseau de soutien, tous ces éléments sont des facteurs majeurs. Mais à cause de cette opération psychologique qu'on a imposée aux mères, voici la première chose qu'elles disent, et je l'entends encore et encore lorsqu'elles sont en difficulté : « Il doit y avoir un problème chez moi », alors qu'il n'y a aucun problème chez vous. Vous êtes une mère qui se soucie de ses enfants. Vous avez du mal à répondre aux besoins de tous les trois. Vous n'avez peut-être pas de soutien parce que même les pères, actuellement, doivent subvenir aux besoins du foyer. Nous savons ce qui se passe sur le plan économique. Combien de temps les femmes ont-elles réellement à la maison pour se consacrer à leurs enfants ? Et c'est ce que nous constatons dans l'affaire Lindsay Clancy, une incitation et une pression à reprendre le travail. Ainsi, ce que nous avons fait, c'est perdre le sens de ce qui est normal, et nous avons poussé les femmes à être en guerre contre leur propre esprit. Et il y a de la peur, de la culpabilité et de l'insécurité. Et puis elles se retrouvent face à un système médical, un système médical corporatiste, la médecine Rockefeller, qui considère tout cela comme les symptômes d'une maladie sous-jacente. Alors qu'il n'existe aucun test objectif pour cela. On leur fait remplir une grille d'évaluation conçue par l'industrie pharmaceutique, puis on leur propose un médicament dont l'efficacité est désastreuse et le profil de sécurité déplorable.

[01:23:40] Del Bigtree

Je veux approfondir tout cela. On dirait que, euh, la psychiatrie n'est peut-être pas la voie à suivre. Je veux savoir. Je veux dire, il y a tellement de domaines où je vois cela interférer. On le voit avec les enfants, les psychotropes, la Ritaline. On voit aussi le genre, vous savez, la transidentité, vous savez, les bloqueurs de puberté ou, vous savez, toutes ces questions où il semble tout simplement que la psychiatrie ait pris exactement la mauvaise direction. Mais faisons une analyse approfondie dans Off the Record et abordons tout cela. Euh, si vous nous regardez en ce moment, Roger a évidemment des opinions bien arrêtées sur le travail qu'il a accompli au fil des décennies face à cette approche de la médicalisation de notre population. La semaine dernière, nous avons ouvert HighWire Plus afin de pouvoir tester une analyse plus approfondie dans Off the Record. Vendredi soir, ce fut un énorme succès. C'était le plus grand succès que nous ayons jamais vu un vendredi. Vous avez été si nombreux à y adhérer. Nous voulons voir s'il s'agit d'une anomalie. Nous voulons vraiment retenter l'expérience. Nous testons quelques éléments pour voir sous quelle forme vous préférez le visionner. Beaucoup d'entre vous ont indiqué apprécier ce format long qui n'était pas entouré de toutes les actualités. Je vais donc faire la même chose. Je vais, je vais faire une analyse approfondie avec Roger dans Off the Record. Au fait, avant de nous quitter, comment pouvons-nous suivre tout le travail que vous faites ?

[01:24:53] Roger K. McFillin, Psy.D, ABPP, Clinical Psychologist, DRMCFILLIN.COM

Eh bien, radicallygenuine.com. Je lance une nouvelle, une nouvelle émission avec Tracey Thurman. Elle sort le 1er octobre. Vous pouvez également me suivre sur X à Doctor Mcfillen. Vous pouvez me suivre sur Instagram à Radically Genuine et sur Substack à Doctor Mcfillen. En ce moment, je suis un auteur à succès sur les politiques de santé. J'écris donc beaucoup sur ces questions car cela tourne autour du consentement éclairé, parce que si vous n'avez pas l'information, vous êtes vulnérable et risquez de retomber directement dans le système. Et ces cas malheureux que nous observons, comme Lindsay Clancy, sont un signal d'alarme pour nous tous.

[01:25:25] Del Bigtree

Eh bien, merci d'être avec moi aujourd'hui, Roger. J'apprécie vraiment. Écoutez, nous allons ouvrir l'accès. Si vous voulez regarder l'analyse approfondie que je m'appête à faire, nous allons la diffuser demain soir. Euh, sur ce qui se passe avec la psychiatrie en Amérique. La médicalisation de l'Amérique, ce sera dans Off the Record. Regardez ça.

[01:25:42] Del Bigtree

Il est temps de passer en Off the Record. Très bien, ça tourne. C'est parti. Je tiens à vous remercier d'être resté un peu plus longtemps. C'est ce que nous appelons Off the Record. C'est ce dont nous ne pouvions pas parler sur The HighWire, avec des questions plus personnelles. En fait, je veux plonger au cœur d'un sujet très délicat.

[01:25:56] Male Speaker

Je voulais tellement guérir mon enfant, réparer mon enfant, mais cela me faisait ressentir une immense incompétence.

[01:26:04] Del Bigtree

Pour obtenir les réponses que vous ne trouverez nulle part ailleurs, en exclusivité sur HighWire Plus.

[01:26:09] Female Speaker

ce n'est pas une suppression accidentelle. C'est orchestré.

[01:26:15] Del Bigtree

J'aimerais aborder, si vous n'y voyez pas d'inconvénient, l'une des conversations probablement les plus houleuses que nous ayons eues.

[01:26:19] Roseanne Barr, Award Winning Actress and Comedian

Vous n'avez aucune liberté. Vous n'avez aucun droit. Vous êtes un esclave.

[01:26:23] Del Bigtree

HighWire Plus n'est normalement accessible qu'aux donateurs mensuels, mais cette semaine, nous l'ouvrons à tout le monde. Il vous suffit d'une adresse e-mail pour vous inscrire. Est-ce que quelqu'un me dit la vérité ?

[01:26:35] Male Speaker

Tout le monde ne sait-il pas que cela crée un enfer sur terre ?

[01:26:38] Del Bigtree

Alors profitez de cette offre spéciale et obtenez un accès gratuit à HighWire Plus cette semaine, et regardez ce qui se passe quand nous passons en Off the Record. Vous n'allez pas vouloir rater ça. Ravi d'avoir passé ce moment avec vous. En effet.

[01:26:52] Del Bigtree

Alors surtout, demain soir, regardez Off the Record et commentez, vous voyez, on essaie de sonder vos attentes. Comment pouvons-nous transmettre cette information en la déclinant de différentes manières. Vous êtes nombreux à apprécier différents formats. Nous allons donc tester cela et nous assurer d'impliquer le plus de personnes possible dans ces conversations. Une autre façon de mobiliser les gens, c'est de s'exprimer en public. J'adore être sur scène en direct. Je serai à Orlando. Je prends l'avion demain pour m'y rendre, et samedi, j'interviens de 9 h à 12 h, euh, là-bas à Orlando. Voici le QR code. Euh, vous pouvez vous joindre à nous. Je vais parler de ce que j'ai appris en parcourant le monde sur toutes ces questions. Et concrètement, qu'est-ce que cette médicalisation qui est en train de s'opérer ? À quel point, euh, vous voyez, cela fait partie de ce programme. Nous voyons bien ce programme. J'en parle tout le temps, mais j'ai vraiment hâte d'être à Orlando avec Ben. Raul là-bas. Vraiment ravi de vous voir. Ben. Euh, je veux juste... l'un des sujets que j'aborde en direct, et pas tellement dans l'émission, c'est véritablement cette rencontre entre une forme de religion et la science : elles semblent s'affronter, mais est-ce bien le cas ? Je trouve cela fascinant alors que, vous savez, le docteur Neu nous rejoint à l'instant. Très bien. Je brûle les étapes, je vous avais dit que l'émission était très chargée et j'ai failli oublier l'une de nos annonces les plus importantes jusqu'ici. Le NIH vient tout juste de nommer un médecin de MAPS, le docteur John Gaitanis, pédiatre et neurologue, à la tête du Eunice Kennedy Shriver National Institute of Child Health and Human Development du NIH. Je reçois le dirigeant de MAPS pour nous parler de John. Quelqu'un de formidable. C'est une avancée majeure. Et à tous ceux qui voudraient dire, vous savez, que Robert Kennedy Jr ne fait rien. C'est... cela va être énorme. Le docteur James Neuenschwander me rejoint dès maintenant. Docteur Neu. Très bien.

[01:28:40] Dr. James Neuenschwander, MD, Board Certified, Emergency & Integrative Medicine, President, Medical Academy of Pediatric Special Needs, (MAPS)

Oui.

[01:28:42] Del Bigtree

Tout d'abord, pour les personnes qui nous regardent, qu'est-ce qu'un médecin MAPS ? Qu'est-ce que c'est ? Qu'est-ce que cela signifie ?

[01:28:47] Dr. James Neuenschwander, MD, Board Certified, Emergency & Integrative Medicine, President, Medical Academy of Pediatric Special Needs, (MAPS)

Eh bien, c'est la Medical Academy of Pediatric Special Needs. Et pour l'essentiel, nous sommes la seule organisation qui se consacre aux enfants ayant des besoins particuliers. Et nous adoptons l'approche d'une médecine axée sur les causes profondes. Alors, vous savez, ce reportage précédent que vous venez de montrer avec cette pauvre femme, ses enfants et la santé mentale, c'est un très bon exemple de la façon dont la médecine a dévié, où les psychiatres n'essaient même plus de comprendre ce qui cause le problème, ils se contentent de médicamenter. Vous avez un symptôme. Voici un médicament. Voilà ce qu'est devenu le modèle. Donc, au sein du MAPS, nous essayons d'enseigner cela. Ainsi, que vous ayez un enfant atteint de TDAH, d'autisme, de dépression, d'asthme, de diabète ou d'obésité, quelle que soit la situation, il y a généralement une cause profonde sous-jacente à ce problème. Et votre travail en tant que médecin est de déterminer quelle est cette cause, puis de traiter à ce niveau-là. Et quand vous avez quelqu'un comme John qui, vous savez, enfin, c'est une sommité. Vous savez, il a été chef du service de neurologie pédiatrique à Tufts. Et ensuite, il a été à Brown. Et maintenant, il va prendre la tête d'un département dédié à la santé et au développement pédiatriques. Et ce n'est pas un petit département. Je veux dire, il s'agit d'un budget de 1,7 milliard de dollars, de plus de 1 100 employés. C'est très important. Mais quand vous regardez, vous savez, j'ai un gros problème avec cela, et je sais, je sais que le secrétaire Kennedy s'en occupe. Vous savez, quand on regarde l'autisme et les recherches des NIH, où ont-ils mis leur argent ? Vous savez, joindre le geste à la parole, où ont-ils investi leur argent dans la recherche ? La quasi-totalité est allée à la génétique, n'est-ce pas ? C'est donc plus de 85 % au cours des dix dernières années, soit près de 3 milliards de dollars qu'ils ont consacrés à la recherche sur l'autisme.

[01:30:31] Dr. James Neuenschwander, MD, Board Certified, Emergency & Integrative Medicine, President, Medical Academy of Pediatric Special Needs, (MAPS)

Et 85 % de cette somme a été consacrée à l'étude de la génétique, vous savez, pour une épidémie. Je veux dire, à quand remonte la dernière épidémie génétique ? Et à leur honneur, une partie concernait l'interaction entre l'environnement et les gènes. Mais même cela ne représentait qu'environ 11 %. Et la majeure partie du reste relevait simplement de la pure génétique. Vous savez, au cours de la même période, ils ont peut-être consacré, euh, 1,5 à 2 % à l'épigénétique et peut-être 5 % aux causes environnementales. Je veux dire, c'est tout simplement ridicule. Et si quelqu'un pense : « Oh, c'est parce que nous essayions de comprendre l'autisme ». Non, regardez simplement les chiffres de 2025. C'est la même chose. John comprend que les réponses à des problématiques comme l'autisme ne se trouvent pas dans le domaine de la génétique. Elles relèvent du domaine de la biochimie, de l'impact environnemental sur la santé de nos enfants. Et c'est lui qui est désormais à la tête de cette organisation et qui tient les cordons de la bourse de ces 1,7 milliard de dollars. Nous sommes donc tous très, très enthousiastes à l'idée de le voir occuper ce poste. De le voir prendre les commandes, car cela pourrait véritablement changer le cours de la pédiatrie. Je veux dire, nous en avons déjà discuté. Nous, nous avons complètement failli envers nos enfants, n'est-ce pas ? Je veux dire, nos enfants sont plus malades et tout cela que jamais auparavant. Nous les avons laissés tomber, vous savez, et c'est la personne capable de remettre ce train sur les rails et de le faire aller dans la bonne direction. Nous sommes donc très, très enthousiastes à l'idée qu'il soit là.

[01:31:57] Del Bigtree

C'est fantastique. Vous savez, quand vous le décrivez, docteur Neu, on a l'impression que vous décrivez ce qu'était la médecine autrefois. J'ai parlé à, vous savez, chaque, chaque médecin âgé de, vous savez, généralement environ 60 ans. Ils disent, vous savez, qu'autrefois c'était une véritable enquête. Nous étions formés. Votre patient en sait plus que vous. Écoutez-les, plongez-vous vraiment dans leurs antécédents. Quand ont-ils commencé à observer leurs problèmes ? D'où est-ce que ça venait ? Tout cela a été effacé par les médecins formés par l'industrie pharmaceutique. Maintenant, il y a juste un médicament, un autre médicament. Comme nous venons de l'entendre, chaque réponse, chaque problème est un médicament. C'est comme cette blague, vous savez, pour chaque marteau, vous savez, ou chaque... C'était quoi, pour chaque marteau un clou ou quelque chose, pour chaque problème de clou un marteau, je ne sais pas, peu importe l'expression.

[01:32:39] Dr. James Neuenschwander, MD, Board Certified, Emergency & Integrative Medicine, President, Medical Academy of Pediatric Special Needs, (MAPS)

Quand votre seul outil, quand votre seul outil est un marteau, alors le monde entier est un clou.

[01:32:44] Del Bigtree

C'est ça. Exact, exact. C'est tout à fait ça.

[01:32:46] Dr. James Neuenschwander, MD, Board Certified, Emergency & Integrative Medicine, President, Medical Academy of Pediatric Special Needs, (MAPS)

Oui. Vous savez, il y a, il y a des moments où les médicaments sont appropriés, mais, vous savez, de toute évidence, bien souvent ils ne le sont pas.

[01:32:53] Del Bigtree

Eh bien, je veux dire, avec cette histoire de rougeole, je veux dire, je suis terrifié à l'idée que les médecins... Maintenant, si je vais chez... ils ne savent pas comment traiter la rougeole. Je veux dire, vous savez, si vous n'avez pas de cheveux gris, je ne pense pas que je veuille de vous près de mes enfants. Si nous avons la rougeole, vous savez, je veux juste que vous sachiez qu'autrefois ce n'était pas mortel. Nous devrions mourir ici aujourd'hui, n'est-ce pas ?

[01:33:10] Dr. James Neuenschwander, MD, Board Certified, Emergency & Integrative Medicine, President, Medical Academy of Pediatric Special Needs, (MAPS)

Eh bien, et c'est, vous savez, encore une fois, cela fait aussi partie de ce qu'est MAPS, c'est d'enseigner cela, vous savez, comment enseigne-t-on, euh, vous savez, comment traite-t-on ces maladies qu'on a oublié comment soigner parce qu'on a vacciné contre elles, n'est-ce pas ? Et donc, vous savez, si vous, si vous choisissez de ne pas vacciner, et cela devrait être votre choix, mais si vous choisissez de ne pas vacciner, y a-t-il un praticien vers qui vous tourner si votre enfant attrape la rougeole, les oreillons, la varicelle ou quoi que ce soit d'autre ? Euh, vous savez, vous voulez avoir quelqu'un qui possède cette connaissance.

[01:33:40] Del Bigtree

Absolument. Eh bien, écoutez, parmi les médecins, ils sont de plus en plus nombreux à se réveiller. Le Covid a été une véritable prise de conscience. Je sais que MAPS commence à exploser, mais vous avez une conférence à venir et l'une des choses que vous faites, c'est former des médecins qui veulent, vous savez, sortir d'une médecine axée sur les médicaments, vous savez, pour réapprendre véritablement à investiguer. Alors, parlez-moi de votre conférence à venir.

[01:34:02] Dr. James Neuenschwander, MD, Board Certified, Emergency & Integrative Medicine, President, Medical Academy of Pediatric Special Needs, (MAPS)

Oui. Nous avons donc une conférence à venir à Philadelphie. C'est du 10 au 12 septembre pour, euh, les médecins. Et puis nous avons aussi, euh, depuis notre dernière conférence, nous avons le dimanche, qui serait le 13. Nous avons également une conférence pour les parents. Ce qui est vraiment important, c'est que, vous savez, le titre de notre conférence est... vous savez, à l'origine, nous voulions l'intituler Redéfinir l'autisme. Euh, nous avons simplement supprimé le « re- », parce que je ne pense pas que quiconque ait défini l'autisme au départ. C'est un élément majeur, n'est-ce pas ? Je veux dire, c'est basé sur des symptômes. C'est la même chose dont vous parliez avec un psychologue. Vous savez, si tout ce que vous faites, c'est décrire des symptômes, alors la pneumonie est, vous savez, une pneumonie à streptocoque du groupe B. Ce qu'est le *Streptococcus pneumoniae* n'est pas cela. C'est c'est une douleur thoracique, vous savez, le syndrome fièvre et toux. C'est un diagnostic psychiatrique, n'est-ce pas ? Nous essayons donc de dire : d'accord, vous avez un enfant autiste. Nous savons qu'il ne s'agit pas d'une seule et même chose. Nous savons qu'il existe de multiples sous-types d'autisme. Quels sont-ils ? Qu'est-ce qui cause l'autisme ? Quels quels sont ces syndromes ? Quel est le métabolisme sous-jacent ? C'est donc tout l'objet de la conférence. Et il est vraiment important que les parents comprennent que lorsque vous commencez à entrer dans ce domaine, vous savez, à cette extrémité du spectre, vous avez l'enfant non verbal, vous savez, qui se tape la tête contre le mur, qui étale ses selles, euh, sur le mur.

[01:35:19] Dr. James Neuenschwander, MD, Board Certified, Emergency & Integrative Medicine, President, Medical Academy of Pediatric Special Needs, (MAPS)

Et nous appelons cela l'autisme. Et à l'autre extrême, vous avez un homme qui s'est réveillé à 34 ans en disant qu'il a eu beaucoup de difficultés relationnelles et qu'il ne s'entend pas avec les gens. Et on lui diagnostique de l'autisme, et ils se retrouvent avec le même diagnostic. Vous savez, je ne pense pas que ce soit la même chose. Nous essayons donc de présenter cela comme on présenterait n'importe quel sujet en médecine, en montrant que ces enfants souffrent de problèmes biochimiques. C'est un trouble neurologique, pas un trouble psychiatrique. Et si tel est le cas, cela devrait alors pouvoir être traité à ce niveau-là. Encore une fois, pas avec des médicaments, mais en ciblant ce qui cause cet autisme. Et c'est véritablement tout l'enjeu de notre démarche. Nous sommes donc vraiment enthousiastes. Nous rencontrons un grand succès avec ces conférences. L'idée est de savoir si nous pouvons mettre les praticiens à niveau sur ce que nous faisons et les former de manière à ce qu'ils commencent à réfléchir ainsi. Tout à fait. Vous savez, cela ne devrait jamais se résumer à : « Voici un symptôme, voici le produit pharmaceutique. » « Et faites avec. »

[01:36:10] Dr. James Neuenschwander, MD, Board Certified, Emergency & Integrative Medicine, President, Medical Academy of Pediatric Special Needs, (MAPS)

Vous savez, voici un symptôme. D'accord. Quel est son lien avec tous ces autres symptômes que présente cet enfant ? Exactement. Et ensuite, quelle est la cause sous-jacente qui le provoque ? C'est ce que nous essayons d'analyser. Et avec les parents aussi, parce que je, je dis toujours, vous savez, si vous voulez sensibiliser les médecins, adressez-vous aux parents, n'est-ce pas ? Les parents vont commencer à poser des questions aux médecins. Et alors ils se disent : « Eh bien, où avez-vous trouvé cette information ? » « Oh, j'ai assisté à une conférence du MAPS. » C'est ça. Donc, vous savez, cela devrait vraiment devenir la norme en pédiatrie dans tout le pays. Euh, et même les médecins qui disent : « Eh bien, je ne reçois pas d'enfants dans mon cabinet. » Vous savez quoi ? Vous allez apprendre énormément lors de la conférence du MAPS, car tout cela ne s'applique pas uniquement aux enfants. Vous savez, si vous, si vous vous contentez de prescrire des médicaments à tour de bras à vos patients, vous savez que ce patient va revenir avec le même symptôme, car le médicament ne règle rien. Il ne fait que masquer le symptôme. C'est ce que font la plupart des médicaments, vous savez ? Alors, si vous cherchez un moyen de réellement soigner vos patients, c'est aussi toute la vocation du MAPS.

[01:37:02] Del Bigtree

Eh bien, je suis ravi que vous soyez là, James. C'est un travail tellement important. Je me réjouis que nous ayons désormais un médecin du MAPS à un poste aussi influent. Bravo à Robert Kennedy Jr et au président Trump d'avoir rendu cela possible. Nous commençons vraiment à évoluer. C'est vers cela que la médecine doit s'orienter. Avez-vous une organisation à but non lucratif ? Existe-t-il, je sais qu'une grande partie de votre travail nécessite des dons, n'est-ce pas ? Où doit-on se rendre si l'on souhaite faire un don pour cette cause ? Oh, c'est reparti.

[01:37:27] Dr. James Neuenschwander, MD, Board Certified, Emergency & Integrative Medicine, President, Medical Academy of Pediatric Special Needs, (MAPS)

Nous... oui, nous avons une plateforme de financement pour le MAPS. C'est givebutter.com/medmaps. Euh, vous savez, notre site web est med maps.

[01:37:36] Del Bigtree

Point give better ou give butter ? Avons-nous fait une erreur d'orthographe ? Je veux juste m'assurer que nous avons bien noté give.

[01:37:39] Dr. James Neuenschwander, MD, Board Certified, Emergency & Integrative Medicine, President, Medical Academy of Pediatric Special Needs, (MAPS)

Non, c'est Givebutter. C'est Givebutter.

[01:37:42] Del Bigtree

Du beurre. D'accord. Très bien.

[01:37:44] Dr. James Neuenschwander, MD, Board Certified, Emergency & Integrative Medicine, President, Medical Academy of Pediatric Special Needs, (MAPS)

Et si vous m'envoyez du beurre, il a plutôt intérêt à être bio et issu d'animaux nourris à l'herbe. D'accord. Mais non, c'est le nom. Vous savez, nous essayons d'éviter certaines des entreprises qui étaient un peu douteuses sur le financement pendant la Covid. Donc celle-ci a été légitime pour nous. Et puis, si les gens le souhaitent, encore une fois, le dimanche est ouvert aux, euh, non-praticiens, vous savez, la conférence du jeudi au samedi est destinée aux praticiens, mais euh, et le code là-bas donne 20 % de réduction. Euh, si vous scannez ce code, d'accord, pour vous inscrire, et, et ce qui est magnifique avec cette conférence, vous savez, c'est que c'est une famille. Je veux dire, vraiment, je dis toujours que j'en apprend plus dans les couloirs et au, et au bar que dans la salle de conférence. Euh, parce que nous sommes disponibles, tous nos intervenants sont présents tout le temps. Euh, pour que, vous savez, les participants puissent interagir, obtenir des réponses à leurs questions, vous savez, des questions qu'ils auraient pu avoir trop peur de poser, vous savez, dans la salle de conférence principale, ils peuvent les poser dans le couloir. Euh, donc nous, nous, nous adorons cette ambiance familiale pour la conférence. Et j'ai hâte d'y retrouver du monde.

[01:38:49] Del Bigtree

Génial, Docteur Neu. On se retrouve là-bas si vous souhaitez y jeter un œil. Voici un petit aperçu de ce dont il s'agit.

[01:39:02] Kathy Morris, MAPS Director of Communication

Comment ça va tout le monde ? La conférence MAPS est une formation FMC de trois jours pour les praticiens. Toute personne travaillant avec des enfants et de jeunes adultes.

[01:39:12] Honey Rinicella, Executive Director, MAPS

MAPS représente l'avenir de la pédiatrie, avec pour objectif de former tous les praticiens du pays sur la manière de soigner correctement les enfants présentant des problèmes médicaux complexes et des besoins spécifiques. Nous sommes là pour aider chaque enfant ayant des besoins spécifiques à réaliser son plein potentiel.

[01:39:27] Anju Usman Singh, MD, Family Practice Physician

Nous essayons de créer cette coalition de médecins qui comprennent les besoins de nos patients de manière plus intégrative.

[01:39:38] Lawrence Palevsky, MD, FMAPS, Pediatrician, Diplomate of the American Board of Integrative Holistic Medicine

Lorsqu'une inflammation survient dans le cerveau, le développement cérébral s'arrête. Dans notre pays, 1 enfant sur 5 souffre de troubles neurodéveloppementaux. Nous avons 1 enfant sur 36 atteint d'autisme. Et nous constatons ainsi une augmentation massive du nombre d'enfants atteints de maladies chroniques. Il y a une quantité phénoménale de données scientifiques qui ne nous ont jamais été enseignées à la faculté de médecine, ou qui nous y ont été enseignées mais qui ont été supplantées par la pharmacologie. Les nanoparticules d'aluminium sont liées à des antigènes bactériens et viraux, ce qui signifie que non seulement les nanoparticules franchissent la barrière hémato-encéphalique, mais les micro-organismes également.

[01:40:15] Dr. James Neuenschwander, MD, Board Certified, Emergency & Integrative Medicine, President, Medical Academy of Pediatric Special Needs, (MAPS)

Le fait est que l'approche traditionnelle des choses, a fait défaut à nos enfants en matière de soins de santé. Nous devons donc nous demander : que faisons-nous ? Comment prenons-nous soin de ces enfants ? C'est pourquoi nous avons besoin de MAPS, car c'est ce que nous enseignons. Aller aux fondations. S'attaquer à la racine.

[01:40:30] Lawrence Palevsky, MD, FMAPS, Pediatrician, Diplomate of the American Board of Integrative Holistic Medicine

L'idée est d'élargir votre boîte à outils afin que ces enfants ne restent pas malades chroniques et que nous puissions réellement les amener vers un état de santé plus optimal.

[01:40:41] Dawnmarie Gaivin, RN, Co-Creator & Practitioner of the Spellors Method

Cette année, nous espérons faire évoluer le paradigme selon lequel ne pas parler équivaut à ne pas penser. S'ils ont des difficultés à parler, ils sont généralement tous mis dans le même panier, assimilés à des personnes atteintes de déficience intellectuelle. Dès lors que vous offrez un moyen de communication fiable à une personne non verbale, il s'avère qu'elle est en réalité très intelligente et tout à fait capable de prendre des décisions concernant ses propres soins de santé et son avenir.

[01:41:03] Text of: Elizabeth Bonkers, Non -Speaker, Using Speller Communication

Bonjour. Ma vie a été sauvée par des médecins comme vous, et je suis reconnaissante pour tous les efforts supplémentaires que vous consacrez à aider à résoudre un trouble aussi complexe.

[01:41:11] Honey Rinicella, Executive Director, MAPS

La méthode Spellers. C'est probablement le plus grand tournant qui ait jamais eu lieu dans la communauté de l'autisme. C'est quelque chose que chaque praticien devrait connaître, à mon avis.

[01:41:21] Text of: Vincent Rinicella, Non-Speaker, Using Speller Communication

Croyez-en mon expérience. Je suis quelqu'un dont la vie a été sauvée par les principes des interventions fonctionnelles et biomédicales.

[01:41:28] Tom Moorcroft, DO, Osteopathic Physician

Avant de découvrir MAPS, je ne savais même pas que les personnes non verbales pouvaient s'exprimer. Mais c'est précisément la raison d'être de MAPS. Et c'est toute la vocation de Spellers : donner à ces êtres humains extraordinaires les moyens de faire rayonner leur lumière sur le monde, afin que nous puissions tous ensemble en faire un endroit bien meilleur où vivre.

[01:41:45] Honey Rinicella, Executive Director, MAPS

Ce dont les familles d'enfants à besoins spécifiques ont réellement besoin, ce sont des médecins à chaque coin de rue. Il suffit simplement que chaque médecin qui se soucie véritablement de nos enfants vienne assister à une conférence de MAPS.

[01:42:02] Del Bigtree

C'est un travail vraiment important que fait MAPS. Nous devons revenir en arrière pour avancer vers un avenir qui réexamine vraiment ce que nous faisons de bien en médecine. Chaque réponse n'est pas un médicament. Nous ne naissons pas avec une carence en médicaments. Euh, il y a un état d'esprit qui doit changer et nous voyons, vous voyez l'assaut partout où vous regardez, que ce soit pour imposer les vaccins contre la rougeole et vaccins, vaccins, vaccins. Dieu nous préserve de réduire les vaccins à ce qui semble fonctionner dans d'autres pays ou de vous donner le droit de choisir ce que nous appelons cette liberté quand nous la supprimons. Euh, nous sommes en première ligne ici, les amis. Ce n'est pas ce n'est pas juste un petit sujet favori autour de la surmédicalisation de notre monde. Nous y sommes. C'est le moment. C'est. La prise de contrôle s'abat sur nous. Nous l'avons vu pendant la pandémie. Je l'ai déjà dit, cela revient. Mais ce que je voulais dire, c'est qu'il y a un impact entre, vous savez, la religion ou la spiritualité. Et quand nous entendons parler de l'ombre et de la lumière, je trouve toujours fascinant de voir comment ces deux choses interagissent. Et parce que nous avons parlé du vaccin ROR et de cette histoire de rougeole, euh, nous avons fait une interview il y a des années avec le docteur Theresa Deisher, qui est une experte des cellules souches et de toutes sortes de travaux. Elle fait partie des meilleurs spécialistes au monde à avoir examiné l'ADN, ces fragments d'ADN de fœtus avortés dans les vaccins, et elle est parvenue à une découverte très intéressante. On entend dire que le ROR ne contient pas d'aluminium. Il ne contient pas de mercure, ne contient pas d'adjuvant. Et si cet ADN étranger, ce que je veux dire, c'est que si vous voulez y réfléchir, s'il y a bien une chose à laquelle cela s'oppose, ce devrait être toute religion qui croit en Dieu. Où a-t-on vu qu'on découpe de petits bébés pour les injecter à nos propres enfants ? Qu'est-ce qui pourrait bien mal tourner ? Eh bien, Teresa a découvert exactement ce qui ne tourne pas rond. Regardez ceci. Qu'y a-t-il dans l'accouchement et le travail qui, selon vous, ouvre le débat sur ce qui se passe avec le vaccin ROR ou, je suppose, le vaccin contre la varicelle ou n'importe lequel des vaccins que nous cultivons sur des lignées cellulaires avortées ?

[01:44:12] Dr. Theresa Deisher, PHD, Discovered Adult Cardiac Derived Stem Cells

Il y a donc des gens qui affirment depuis de nombreuses années que la quantité d'ADN dans ces vaccins est inoffensive, mais la science est bien établie. Lorsque nous fabriquons un vaccin à l'aide d'une cellule, le produit final est contaminé par des fragments d'ADN provenant de la cellule. Si l'. L'ADN provient d'un être humain, il peut s'insérer dans les cellules souches et provoquer des mutations. Et il peut également activer un récepteur immunitaire appelé récepteur de type Toll 9. Mais tout le monde dit : « Oh, les concentrations sont trop faibles. » J'ai donc cherché, en réalité depuis 2009, à déterminer exactement quels taux d'ADN fœtal activeraient le récepteur de type Toll 9. Et le domaine de l'oncologie tente d'activer le récepteur de type Toll 9 pour déclencher une réponse immunitaire destructrice contre le cancer. Et ils ont fait référence à ces publications sur la grossesse et sur la façon dont le travail est réellement déclenché ou induit. Et ce qui se passe, c'est qu'à mesure que le bébé grandit et arrive à terme, le placenta se détériore parce qu'il s'est épuisé, et les fragments d'ADN fœtal du bébé peuvent alors passer dans la circulation sanguine de la mère, et lorsqu'ils atteignent des niveaux qui sont... C'est une quantité de 0,22 nanogramme par millilitre et plus. Ils activent le récepteur de type Toll 9, et ils activent les cellules dendritiques et les lymphocytes T qui libèrent toutes ces cytokines. Cela pourrait provoquer un orage cytokinique. Et ils activent les lymphocytes B. Et des anticorps sont fabriqués contre l'ADN fœtal. Et ce qui arrive ensuite, c'est que ces anticorps circulent chez la mère. Et lorsqu'ils rencontrent le bébé, ils le reconnaissent comme tel et lancent une attaque auto-immune contre lui parce qu'ils ont fabriqué des anticorps contre l'ADN fœtal. Et c'est ce qui déclenche le travail. Ce rejet immunitaire massif du bébé. Ainsi, pour la varicelle, nous le savons grâce à Merck. C'est écrit dans leur, euh, résumé de demande d'homologation, c'est contaminé par deux microgrammes d'ADN fœtal. D'accord. Très bien. C'est bien au-delà de 0,22 nanogramme par millilitre. Ce sont donc deux microgrammes qui sont injectés à l'enfant. Cela fait 2000 nanogrammes. C'est une quantité énorme.

[01:47:03] Del Bigtree

Pensez-y, 0,22 nanogramme, 0,22 déclenche le travail. Nous en donnons 2000 fois plus, je crois que c'est le calcul. Mais c'est tout simplement démesuré. Et qui le savait, n'est-ce pas ? Et peut-être que les fabricants ne le savaient même pas quand ils ont conçu ce vaccin. Peut-être qu'ils l'auraient découvert s'ils avaient mené un véritable essai d'innocuité, qu'ils ont peur de devoir réaliser maintenant. Mais tout ce que je peux dire, c'est : oui, je refuse. Nous refusons. Pour cette famille, je refuse. Je devrais avoir le droit de refuser. Et écoutez, nous entrons dans les détails techniques. Je me rends compte que c'est très pointu. Nous parlons de récepteurs de type Toll, de neuf, de chiffres, de nanogrammes et de microgrammes. Alors laissez-moi vous le formuler ainsi. C'est probablement le commandement qui a été omis des Dix Commandements. Et Dieu dit : tu n'arracheras point un nourrisson du ventre maternel, tu ne le couperas point en petits morceaux pour ensuite l'injecter à tes propres enfants. Je ne sais pas, une chose aussi simple aurait pu être très utile, mais c'est exactement ce qui se passe ici. Et de penser qu'il y a des gouverneurs comme Shapiro qui veulent s'assurer que je n'aie pas le droit de refuser ce processus. Et au final, pouvez-vous imaginer si cela déclenche le travail ? Cela crée une tempête de cytokines d'une telle ampleur pour expulser un bébé. Qu'est-ce que cela fait à votre nourrisson ? Que se passe-t-il ? Est-ce si choquant de penser que leur cerveau puisse gonfler à ce moment-là, lors d'un événement inflammatoire que leur corps n'est pas conçu pour supporter, c'est totalement hors de proportion avec tout ce qui existe dans la nature.

[01:48:34] Del Bigtree

On ne pourrait pas être moins naturel. Et bien souvent, j'assimile la nature à Dieu. Et quand on s'en prend à Dieu, que se passe-t-il ? Toutes ces choses ont un impact. C'est le monde dans lequel nous vivons. Et je comprends que ces conversations soient dérangeantes. Nous devons parler d'histoires terribles dans l'actualité et d'enfants qui sont peut-être morts d'une maladie ou morts de vaccins, mais c'est cela qui façonne notre avenir. Allons-nous avoir l'opportunité, avec une doctrine MAPS désormais en place au sein de notre gouvernement, de définir ce qu'est réellement l'autisme, de définir des moyens de véritablement guérir ces enfants ? Alors que l'industrie pharmaceutique veut vous faire croire que c'est impossible, que c'est génétique, même si aucun d'entre nous ne connaissait vraiment quelqu'un atteint d'autisme à l'époque où nous étions enfants, ou en tout cas quand j'étais enfant. Et maintenant, c'est en train de devenir la norme. La folie ne devrait pas être normalisée. C'est un sujet dont je vais beaucoup parler avec Roger Mcfillen. Vous pourrez découvrir cela demain dans Off the Record. Nous n'allons pas fuir ces conversations. C'est la conversation la plus importante de notre époque, parce qu'il s'agit de la vie. Nous pouvons en faire davantage. Et je vous retrouve la semaine prochaine dans The HighWire.

END OF TRANSCRIPT